

## Annexe 2 : Entretien avec Déhà

P : Voilà attends. Ah ouais non sorry vas-y.

D : Non non non non, je check juste au niveau du volume c'est bon.

P : Ouais j'sais pas j' imagine hein.

D : Ouais ça a l'air ! Ben je t'écoute je sais pas.

P : Non non, tu disais qu'on grandissait pas...

D : Ouais non, on grandit pas. Ma génération et celle un petit peu après, celle un petit peu avant 85 ans on grandit pas en fait... Je pense qu'on est cette génération tu sais entre les 2 si tu veux et je pense que c'est principalement parce qu'on a connu internet, avant qu'il vienne et la génération d'après l'a connu directement. Et donc je pense qu'il y a eu vraiment euh quelque chose qui s'est passé quoi. On a on a, plus envie de grandir.

P : Ouais.

D : On a trop tu sais c'est un petit peu de métro boulot dodo, c'est tous les mêmes que tu vois sur internet qui disent « ouais il y a 20 ans tu pourrais te pécho une maison maintenant ta ta ta 3 travaux tu peux pas te pécho une maison et c'est ça qui ça ça ça joue. Je pense que ça joue énormément sur... sur nous en fait en tant qu'individuel quoi. Je comprends que le le Black metal et les les sortes de musique sont devenues prisées en fait pour les générations à suivre parce que bah ils ont toute l'information dans leur gueule. Ils sont toujours ouvertes d'esprit forcément mais euh, le monde est beaucoup plus pourri en tout cas... Je le ressens un peu comme ça quoi et c'est dommage d'ailleurs...

P : Ouais, ouais.

D : Ah y a y a cette nostalgie des des eighties et des nineties qui est ultra présente musicalement ou pas hein !

P : Ouais ouais.

D : On a vraiment hein... et putain de merde quoi c'est euh, c'est lourd parce que même moi de temps en temps si tu veux-je me retrouve à... À tenter de réfléchir tu sais à me, à me reposer et me dire « tiens ça est-ce que c'était mieux avant ? » Et ma réponse c'était « oui » euh... Bien sûr il y a beaucoup de bonnes choses qui se sont créées là, l'avancement de la technologie et d'autres choses mais putain c'est un grand oui ! en fait... On était tous mieux on n'avait pas de problème y avait pas de pression sociale comme il y en a maintenant y'avait pas de d'addictions le pire c'est que tout le monde sait que c'est que les réseaux sociaux ce sont des publicités et que il y a des algorithmes qui sont fait exprès pour que continuer à ce qu'on fasse le simple swap tu sais...

P : Mmh mmh.

D : Et au final on, on n'existe presque plus quoi... C'est chiant, qu'est-ce que tu veux...

P : Fin, ouais...

D : Bref Je sais pas...

P : Non t'inquiètes, c'est intéressant... Je vais commencer enfin j'ai prévu un peu le truc donc euh... Ouais c'est ça donc, moi je vais faire un mémoire du coup axé sur le One-Man band plus dans le métal extrême parce que ça c'est ce que j'écoute... Le Black métal particulièrement et euh... Ouais du coup je t'avais expliqué dans le mail on va poser des questions et tout et je compte en rencontrer quelques-uns pour discuter, essayer d'avoir un échantillon et puis tirer tirer des conclusions de ça quoi tu vois.

D : Mmh mmh.

P : Euh mais donc euh tu pourrais juste me parler de toi ? Grosso modo. Comment t'as grandi comment t'es venue la passion de la musique comment t'es rentré dans ce genre de chose...

D : Ouais ben c'est, un peu, un peu banal en fait. Euh, fin c'est pas trop trop trop banal, c'est pas le grand frère qui m'a donné un CD d'Iron Maiden quoi. Les  $\frac{3}{4}$  des gens c'est ce genre de choses... Euh non moi j'ai euh j'ai grandi dans une famille complètement normale j'ai eu j'ai eu une enfance absolument cool. Euh, sans aucun problème et tout... J'ai juste euh juste commencé en fait à devenir relativement paranoïaque à 6 ans et je me suis rendu compte que j'aurais dû en parler euh... C'est quelque chose qui s'est installé comme comme constant dans

la normalité et ça n'aurait peut être pas du... Alors est-ce que ça m'a guidé vers la musique, je ne pense pas...

P : Comment t'as dit comme constant dans la normalité ?

D : Ouais.

P : OKOK.

D : C'est vraiment ouais vraiment ça en fait si tu veux c'est comme quand euh, imagine si tu veux tu as quelqu'un qui t'empêche de voir le monde au complet qui te dit « non non ça c'est normal » et qui te faire des choses complètement anormales...

P : Oui, ok !

D : ...donc tu t'y habitues et je pense que pour moi c'était un peu ça. Euh musicalement parlant en fait c'est mais mes parents écoutaient de la musique complètement différent tous les 2 mon père était très très grand classique : euh, Pink Floyd Chicago tout ça mais... La la musique n'a jamais été ultra présente si tu veux pour pour répondre c'est un fond.

P : Mmh mmh.

D : Bah ma mère un peu plus parce que euh, beaucoup plus euh beaucoup plus artiste à ce niveau là voilà donc plus plus la musique et les chansons à textes surtout. Souvent de la variété française de ces temps-là. Et... ma sœur beaucoup plus âgée que moi elle était assez variée euh... Je me rappelle justement dans les nineties elle était très rock : « exemples de groupes » tout ça. Fin en fait ce qu'on voyait une petite liste c'était ça le bon vieux temps. Y compris la musique variée quoi, le rap, le docteur Dre et tout ça. Et moi j'ai grandi comme ça avec la musique du travail et parce que, la musique c'était cool j'aimais bien ça. Ce qui était marrant c'est à 4 ans euh... mon père en fait qui touchait un tout petit peu la programmation euh... Il avait fait un truc pour que si tu veux. T'as les, t'as les touches le azerty et quand tu fais euh aze si tu veux T'as « do ré mi ».

P : Ouais.

D : Donc c'était juste de la musique à 2 balles mais euh... J'ai j'ai adoré j'ai continué comme ça en fait et de là après à un moment donné il est arrivé avec les les magazines que t'achetais t'avais les disquettes...

P : Oui euh...

D : Et on avait les Amiga, c'était même pas les PC ou les Apple, c'était les Amiga. Et donc là tu y avait une disquette avec un programme qui s'appelle Octamed et qui permettait d'ouvrir ce qu'on appelait ce qu'on appelle les modules. Les modules en fait sont les sources de chansons complètes les instruments et compétition et tout... Mais des vieilles musiques de jeux vidéo...

P : Oui.

D : Vraiment en fait. C'était principalement ça et de temps en temps il y avait des gens qui étaient vraiment dans la musique à ce niveau là et qui faisait ce qu'on appelait des démos. Pas des démos en mode démonstration mais des démos qui viennent de la démoscène et la démoscène si tu veux donc c'est quelque chose qui se passait aussi dans les nineties hein. Où il y avait 3 choses principales euh... La de la programmation, du visuel et du son...

P : Mmh mmh.

D : Donc il prenait donc des des équipes ou des personnes différentes et il faisait faire des animations sur de la musique en particulier et cette musique était composée principalement via ce cette sorte de programme. Moi j'ai grandi comme ça mais principalement en regardant les autres on regarde comment ils ont composé tout le bordel. Machin parce que c'était vraiment de la musique biblique quoi je pourrais te montrer après... Et au final euh, j'ai j'ai commencé à découvrir que que que j'adorais ça et je voulais tenter de faire mes propres trucs donc t'as entendu tu sais quand tu as première chanson à 6 ans euh, c'était de la pale copie des samples d'autres machins avec une structure un poil différente des mélôs d'emploi différentes mais bon j'avais 6 ans euh... Qu'on me parle pas de Mozart, Mozart n'a rien foutu haha... euh et donc si tu veux pour moi c'est là que ça a vraiment commencé il y a quelque chose qui qui a commencé à évoluer.

P : Mmh mmh...

D : Je me suis trouvé un attrait directement vers la musique émotionnelle... ça direct !

P : Ouais.

D : Ça par contre les les les grosses balades pures et dures. Tu sais quand quand t'entendais je sais pas moi Always de Bon Jovi, les grosses balades bien power avec grosse puissance ton solo euh... Ton ton petit optone à la fin c'est c'est c'est moi j'adorais ça mais parce que ça me

provoquait quelque chose j'avais euh, sentiments je sais pas moi quelque chose d'épique de tristesse de de de puissance aussi... Fin quelque chose d'émotionnel et donc j'ai toujours euh j'ai toujours aimé la musique émotionnelle. Mais je me suis plongé très vite dans rap...

P : Ouais !

D : Et le rap restera toujours le premier amour que j'ai en musique...

P : Mmh mmh.

D : Qui se fera déglinguer par le black metal au final mais j'adore toujours le rap ça reste toujours mon style mon 2e préféré.

P : Ouais !

D : Le rap parce que bah je viens de la cité, j'ai grandi là-dedans donc voilà...

P : T'as grandi où ça ?

D : Dans les cités.

P : Dans les cités, ok ouais !

D : J'ai grandi dans une cité relativement mal famée euh, dans le trou du cul du Hainaut... et on était tombé on était tous là-dedans. Tous. T'avais des noirs, t'avais des arabes, t'avais euh t'avais des Belges, t'avais des bulgares, t'avais tout. Et et là j'ai connu le ghetto, j'ai connu vraiment pourquoi les ghettos existent, pourquoi ça s'est créé, pourquoi c'est pas bien et pourquoi justement et il y a cet effet anti tout le monde qui se crée un moment donné en fait...

P : Mmh mmh.

D : Cet espèce de, ben de de racisme en fait qui se crée dans les 2 sens. Et euh, je l'ai compris je l'ai assumé je l'ai analysé et ça m'a fait très rire parce que moi, quand je suis parti de la cité j'ai eu l'inverse... Donc là on commence à me traiter de sale blanc et tout le bordel alors qu'avant on me traitait de sale rital. C'était, c'était un peu drôle.

P : Ok.

D : C'est pour ça que le racisme à mes yeux c'est de la merde en fait.

P : Ouais !

D : Euh donc même pas on va parler de NSBM hein frère, toi-même tu sais.

P : Non non.

D : Ça c'est... Enfin, on va foutre ça bien de côté.

P : Ça, ça existe quoi mais c'est...

D : Ouais ça existe mais je m'en je m'en je m'en bats les couilles. De toute manière la politique tu sais euh, peu importe laquelle vous voyez bien hein...

P : Mmh mmh.

D : C'est c'est, fin bref... Et donc oui donc le rap parce que pareil il y avait de l'émotion dedans, je parle pas du du rap yo bitches machin money tu vois...

P : Ouais ouais.

D : ...Je te parle du rap qui avait une émotion dans le rap de rue surtout de France. Donc les IAM, NTM, Assassin, euh la fonky Family même s'il y avait certaines chansons bon égo trip moi je trouvais il y avait que c'était ça faisait partie des codes du rap de ce temps-là mais le code le plus important dans le rap de ce temps-là c'était... Comment comment veux dire c'était des journalistes en fait qui n'avait qui n'avait pas de filtre et et tout ce que IAM et ou NTM disait dans une certaine mesure moi je le vivais.

P : Mmh mmh.

D : Forcément en fait il y a tu te sens représenté. C'est direct, et avec l'évolution du monde le rapp ayant évolué vers quelque chose de très mainstream très moderne, sans pour autant que je m'en détache je j'ai réussi à faire la part.

P : Mmh mmh.

D : Et euh... Puis quand j'avais entre 15 euh, 15 et 17 ans, j'ai pas découvert grand-chose musicalement parlant parce que je composais toujours mais c'était à l'arrache c'est...

P : Ouais ouais ouais !

D : Dans ma tête jamais j'allais faire quoi que ce soit avec la musique c'était, c'était du fun c'était une grosse passion même si j'avais toujours envie euh... Mes parents enfin surtout mon père il était un peu \*claque des doigts\* « Tant que t'as pas composé une symphonie elle sert à rien » et honnêtement c'est vrai que ça a été très difficile, il a fallu que j'attende 30 ans avant qu'il me dise « Ah c'est bien j'aime pas du tout le métal », mais euh mais ce qui était marrant c'est que bah il m'a poussé sans vouloir en fait. Moi même si ça me faisait chier que des fois j'avais quand même envie de « mais putain mais dis moi qu'est ce que je fais c'est bien merde ! » mais non... Mais en même temps il avait raison il a il a il a pas de filtre et j'aime bien les gens qui n'ont pas de filtre. Et euh, au final euh, vers 17 ans j'ai eu un traumatisme eeeeeet, en me réveillant de ce traumatisme ce qui s'est passé c'est que, j'ai eu une vérité absolue qui m'est venu dans la tête et qui m'a dit il faut que tu t'ouvres l'esprit parce que sinon ça va pas le faire. Et ça c'est drôle parce que je l'ai fait et donc j'ai commencé à écouter de la musique plus profondément. Parce que j'écoutais tout ce que tu pouvais me donner y avait pas de problème tu vois... J'avais déjà entendu une ou 2 chansons black métal mais... Tu sais la chanson que tu choppes sur Kaaza de ce temps-là quoi. C'était, c'était un peu un peu bizarre quoi... Quel âge as-tu ?

P : J'ai 20, 26 ans.

D : Donc tu dois pas...

P : Je suis de 95, Kaaza je sais pas ce que c'est.

D : T'as connu Emule ?

P : Emule ouais !

D : Voilà, Kaaza, c'est le pré-Emule !

P : Ouais, OK !

D : Si tu veux... Et euh donc nous pareil c'est tu, tu choppais un album de Nightwish et tu te ramassais euh, de temps en temps avec des chansons euh, Marduk ce genre de choses moi c'est comme ça...

P : Ouais.

D : « The end of all hope » par exemple euh, de Nightwish, quand je l'avais chopé la première fois c'était « Glorification of the black god » de Marduk.

P : Ah ouais ouais, OK.

D : Donc j'ai découvert le, le black métal comme ça parce que c'est un peu bizarre. Et euh, OK tu sais « Pas mal ça c'est hurlements c'est très violent mais... pourquoi pas ». Et puis bah donc à partir de là j'ai eu euh, 2 choses. J'ai découvert presque en même temps... C'est toute cette scène euh... metal gothique, qui forcément a commencé de manière ultra mainstream avec Evanescence. Dont je suis toujours assez fan.

P : Ouais.

D : Et Cradle, dont je suis toujours assez fan aussi. La base quoi...

P : Ouais ouais.

D : Et là, bah toute l'évolution a commencé quoi ! Tu passes de Cradle, tu passes Dimmu, t'aime bien Dimmu, t'aime bien Neurot, t'aimes bien Neurot, t'aimes bien le true Black. Si t'aimes bien le true black bah tu rentres dans Mayhem et tout ça et... De la y a une évolution. Moi ce qui ce qui a été un point de non-retour, c'est la chanson star hein ! La chanson « Bloodsword » euh, « Symbols of Bloodswords » de Mayhem sur l'EP « Wolf's Lair Abyss », qui la première fois que je l'ai écouté j'ai fait « Oh putain » c'est une chanson qui m'a fait peur... Mais euh peur les poils qui se hérissent euh, le fait d'écouter quelque chose d'interdit.

P : Mmh.

D : J'ai j'étais « waouh OK parfait nickel » et donc, je vais plonger directement quoi. Et j'ai commencé à écouter le black metal.

P : Mmh mmh.

D : J'ai toujours en fait été influencé par ce que j'écoutais. Donc musicalement parlant c'était logique à un moment donné j'en fasse.

P : Ouais ouais.

D : Mais euh, parce que bon voilà je veux dire j'ai fait beaucoup d'électro beaucoup de techno. Des chansons un petit peu ou je teste tu sais des balades des trucs des expérimentations avec ce que je pouvais avoir hein, j'étais pas instrumentiste pour deux sous j'ai j'ai commencé la grarre à 15 ans. Je suis pas forcément glorieux et c'est que du... euh... comment dire encore ?

P : Powerchord peut-être ?

D : Non non, enfin oui j'ai commencé euh... Autodidacte.

P : Ah oui oui !

D : Et au final en fait c'est euh, c'est en évoluant après que je me dis « Est-ce que t'as envie de faire un groupe ? » et la moi ou j'étais de ce temps-là, Ben c'est la la Belgique, complètement fermée d'esprit de la Wallonie et... Mais avec tout le respect que j'ai pour la Wallonie euh, ben, elle m'a pas aidé pour pour quoi que ce soit. Euh, j'en parlais dans une interview avec Shoot Me Again d'ailleurs, c'est un sale machin fin, elle m'a rien apporté quoi... Parce que je faisais du rap à côté parce que j'aimais bien le rap que je m'en suis jamais caché et « c'est l'un ou l'autre » alors heureusement 2021, maintenant tout le monde est... écoute du métal et du post mais...

P : Ouais c'est ça.

D : Parce qu'il y a une évolution dans le monde et dans dans la musique et dans l'ouverture d'esprit. Mais je te parle de ça y a, y a 15-20 ans c'était pas la même chose quoi.

P : Mmh mmh.

D : Et... t'allais dans un concert ils disaient « Wesh pourquoi ? », « J'ai un concert, j'ai payé ma place, fous-moi la paix, connard », ouais c'est. Ouais les gens étaient un peu cons, surtout les Wallons, pardon... Je viens de là donc je peux me le permettre !

P : Ouais \*rigole\*

D : Et et en fait si tu veux après un moment donné bah t'as envie quoi t'as envie de tester, je me suis dit « Bon je peux composer des trucs je vais essayer ». Et euh, donc en 2006 j'ai décidé de créer je pense que c'était les 4 premiers projets qui existent toujours donc il y a eu euh Merda Mundi en premier qui a été mon projet black metal. Donc c'est un petit peu mon projet black metal je faisais tout ce que je pouvais Black métal.

P : Ouais ouais.

D : très sale. Il y a euh, Yhdarl qui était mon projet qui m'a permis de rester en vie. C'était un pur catharsis pour le dire, c'était vraiment aller dans l'émotion qui, qui déjà le black metal ne me permettait plus d'avoir parce que ce qui était quand même assez rapide déjà directement

là-bas autre chose. Y a eu Slow qui commençait en fait à la base en étant un opposé à Yhdarl que... De la musique sombre mais pas dépressive et très ambiante qui permet de, vraiment de tripper. Qui maintenant a évolué sur un funeral Doom beaucoup plus atmo. Et Aurora Borealis qui était un petit peu le... contrecoup de tout ça vraiment le, euh, de la beauté quelque chose de plus de plus mélodique de plus direct mais toujours avec la puissance du métal mais euh « Pose toi ».

Et de là bah ouais, j'ai découvert que j'étais un petit peu à fond sur euh, sur la musique sur que j'adorais en faire et que Ben je pouvais pas m'arrêter euh à quelques styles de musique parce que chaque style de musique a une catharsis spécifique.

P : Mmh mmh.

D : Et euh, jamais spécifique dans le fond je voulais choper. Euh, et les questions d'égo parce qu'un moment donné j'ai envie moi-même de d'apprendre puisque c'est possible de faire ce que je peux le plus possible donc. Parce qu'encore une fois chaque style de musique est intéressant génial. Donc plonger dedans comprendre le style de musique et c'est ça aussi qui m'a donné l'envie de devenir producteur.

P : Ouais.

D : Parce que bon c'est très bien faire tout toi même tout seul mais ... Parfois ça apporte quelque chose parfois pas enfin quand tu vois par exemple ça c'est ça sa sortie de la Six Period. Le mec il a tout tout fait tout seul et on peut lui donner tout il a tout tout fait tout seul. Mais c'est un piètre batteur qu'on se le dise... Mais c'est ça aussi qui qui faisait partie du Black métal c'est que le mec il faisait tout tout seul il en avait rien à putain de foutre et ça moi je ne peux que adhérer. Et moi c'était plus ou moins chaud je suis sérieux, je savais pas jouer de la guitare comme un virtuose j'étais pas un batteur je... La basse c'était de la programmée enfin je veux dire je faisais tout mon possible pour arriver à un résultat que je comptais relativement bien en me disant « ben si un jour je peux, j'essaye d'évoluer quoi ». Et euh, ce serait quand même triste qu'après 15 ans j'arrive pas à faire ce que je fais donc euh, l'évolution a été naturelle, elle a été très lente mais voilà et au final maintenant je... grâce à beaucoup d'écoutes et à me changer dans tous les styles le plus musicaux j'arrive à comprendre la musique.

P : Ouais.

D : Et sans me jeter des fleurs ou quoi que ce soit je pense que c'est ça qui me différencie de pas mal de producteurs actuels, c'est que je vais comprendre la musique. Peu importe quel est... hier soir par exemple euh, GleeWood un groupe américain de d'americana, rock folk machin... Ils ont sorti un nouveau morceau et c'est un truc que j'ai produit. Et c'était très très drôle parce qu'il m'avait contacté en disant écoute là... Ce sont des Américains du Nouveau-Mexique qui font justement un style américain rock folk très très blues gentil tu vois.

P : Ouais.

D : Et euh je les connais depuis un moment parce que grâce à quelqu'un en commun on est rentré en contact. Et ils étaient en tournée européenne ils sont passés par par ici pendant 4 jours pour faire de la musique et continuer en bus parce que déjà c'est un peu des... Ben déjà ce son sont des Américains c'est bien Born again bien chrétien.

P : Ouais.

D : Quand ils m'ont vu ils étaient un petit peu entre les 2 mais ils avaient déjà eu la réputation de quelqu'un d'autre qui connaissent en allant « non t'inquiète le mec il est bien » et on a fait quatre chansons ensemble. Et sachant que bah comme d'habitude quoi y a tous les arrangements donc le mec il vient avec sa guitare, la bassiste était malade donc elle a pas forcément fait grand chose donc sur le coup c'est moi qui ai repris à sa place. Euh, Céline et tout donc j'ai fait bah j'ai fait la batterie j'ai fait les arrangements j'ai fait la basse, j'ai fait quelques quelques double voix machin et donc on a vraiment fait des chansons et on est devenu ultra pote.

P : Ouais.

D : Et donc le mec m'a il m'a dit « Ouais même à distance je sais pas moi ça me va » et quand il m'avait recontacté pour cette chanson il m'a dit « Écoute l'ingé son qu'on a il est bons mais il est trop rock » !

P : Ok.

D : Et je trouvais ça très drôle qui vient de me demander à moi qui \*rigole\*, suis blindé à fond sur le Black métal en mode « on veut un truc moins rock ». Mais parce que je comprends parce que j'ai réussi à comprendre leur musique à me dire « bah non il faut pas que ça que ça tape de trop ». Qu'un producteur qui sort de manière très académique avec ses acquis académiques

ben il va te faire quelque chose d'académique. Donc tu as un producteur de métal qui va te faire un truc de métal. Alors que moi je trouverais ça justement complètement génial d'avoir une production non metal t'es dans un album de metal. Un exemple euh Je crois que c'était un album d'y a 10 ans de Enslaved, c'est ça ! Y a pas énormément de saturation sur les guitares ça sonne plus comme un groupe de rock mais il joue du Black métal.

P : Ouais.

D : Résultat : la production est propre, lisse, puissante, sans être raw dégueulasse et sans être ultra surproduite. L'exemple parfait quoi. Et je pense que c'est ça aussi tu tu peux aller plus loin j'ai j'ai entendu des des groupes de punk mixer comme du Black métal parce qu'il y a un truc ou même pire des groupes de d'électro ultra Dark qui ont été mixés mais, un fond noise qui se rapproche plus justement de de quelque chose de de Black métal et là oui il y a quelque chose donc n'importe quelle sorte de production peut aller avec n'importe quoi c'est juste qu'il faut... il faut simplement rentrer dedans et les comprendre. C'est c'est tout et... tout en gardant possiblement quelque chose de propre dans la tête tu as envie. Moi mon but c'est de faire ressortir de l'émotion, je veux qu'on entend tout dans ma production. Euh,, mais je veux que ça serve la musique par exemple euh, je sais pas moi à un moment donné je veux ressortir une crasse. Bah c'est clair et net que ce sera pas aussi propre qu'un album de ultra surgical que ça ça allait bien avec leur style pas hein mais avec ce que je vais faire par exemple, on va perdre de l'émotion comme énormément d'album de Black métal moderne que que j'ai beaucoup de mal à rentrer dedans comme le dernier Dimmu je suis un fan de Dimmu mais depuis « In sorte diaboli » je je peux pas. Enfin je peux pas si, parce que je connais Dimmu que je peux pas.

P : C'est moins...

D : En fait, tu me donnes le dernier Dimmu, tu me dis pas que c'est Dimmu, genre c'est un très bon album. Tu me dis que c'est Dimmu c'est...

P : Ouais.

D : Parce que... Mais bon c'est c'est subjectif. L'art est subjectif donc euh. Ouais...

P : Tu dis tu parlais de producteurs académiques mais du coup toi aussi t'as appris ça en autodidacte la production.

D : Absolument. C'est pour ça que ce que j'ai ici c'est cool mais tu vois je vais dire mais je l'ai appris tout seul et je suis encore très très loin j'ai énormément d'acquis à à faire. J'aurais bien aimé avoir une formation académique par-dessus avec ce que j'ai maintenant sauf que j'ai pas 9000 balles à donner à une forma tu vois.

P : Ouais ouais.

D : Ouais ça ça me tenterait bien tu vois. Par exemple ne me mets pas dans un studio ou il faut tu me dis vas y monte une batterie tu vois euh... je connais pas. Je peux dire clairement je connais pas. Euhh maintenant j'ai travaillé avec des gars pendant le blackout tu vois Jonah Sanders qui est un, le batteur de Propain, le batteur d'Emptiness.

P : Oui oui.

D : Qui est un mec en Or. Euh, quand j'ai besoin de batterie je vais chez lui quoi.

P : OK.

D : Bah voilà parce que je sais que lui, je lui fais confiance.

P : Et toi tu joues sur la batterie alors ou tu lui demandes de jouer sur...

D : non non non non non non c'est pour enregistrer des groupes qui ont la batterie. Dans son studio Blackout.

P : Dans son studio ok !

D : Voilà moi je joue là-dessus batterie programmée fin programmée... Soit en fait je fais là-dessus ouais ou je fais là-dessus.

P : Ouais.

D : Je te montrerais parce qu'il y a pas mal de gens qui sont un peu choqués quand ils me voient jouer de la batterie sur le synthé. Mais c'est c'est de l'habitude quoi, ça fait des années que je fais ça et j'ai vraiment pris l'habitude. Mais après euh, c'est du cirque tu sais c'est comme comme un mec qui fait qui qui jongle au football qui mets là la balle là et tout le bordel. Va-t-en faire ça pendant un match quoi, je suis incapable de tenir plus d'une minute tu vois en faisant un blast euh...

P : Oui oui c'est ça...

D : Donc je suis arrivé à un subterfuge quoi...

P : Tu tu t'enregistres une partie et tu la répètes en fait ou...

D : Ça dépend en fait euh... Si tu veux pour moi y a y a une question de tempo c'est du mid tempo j'essaie de tout jouer le plus possible

P : Oui.

D : Ah sachant que ma main gauche elle va jouer kick/snares et de l'autre côté les cymbales.

P : Oui.

D : Si c'est de la double pédale, je ne vais pas la jouer parce que c'est juste que ça en ongles c'est juste là tu programmes.

P : Oui.

D : Si c'est un blast rapide : pareil, aussi sa place plus loin. Je vais quand même jouer la Snare de l'autre côté. Je vais juste pas jouer le kick.

P : Oui.

D : Parce que je suis pas encore assez bon de la main gauche mais au moins les cymbales vont être humanisée parce qu'en fait si tu veux ce truc là bah il est euh il est sensitifs à la pression tu vois si je fais ça ou si je fais ça, ce sera pas la même chose.

P : Ah ok.

D : Donc ça permet vraiment d'avoir quelque chose euh, ouais tu sais quoi je vais te montrer qu'on se marre un peu.

P : Attends je vais filmer vite fait.

D : Je t'en prie je me permets juste de faire comme ça...

D : \*Prépare la batterie/synthé\*

D : Donc en gros si tu veux, à un moment donné tu sais où tu te positionnes sur ton clavier quoi. \*Joue\* Ouais là bon là par exemple j'ai déjà le kit de batterie à moi avec 2 toms. J'ai charleston de toute façon j'en ai plusieurs si je, tu sais genre, au-dessus si là je suis en bas tu vois j'en ai d'autres.

P : Ouais.

D : J'ai mes rides, j'ai mes crashes j'ai mon kick. J'ai plusieurs snares. Et de là ben si tu veux c'est vraiment tu tu prends par habitude moi j'ai vraiment commencé par habitude et on y va. \*joue\*

D : Et voilà donc j'ai pris l'habitude vraiment de travailler comme ça et comme je te disais après c'est vraiment du cirque quoi... C'est pas que tout le monde peut faire ça mais presque quoi... \*joue\* Mais même si tu me mets sur un tempo en particulier tu vois, je vais prendre par exemple un truc genre 1 2 3 4 euh, un peu trop rapide je vais prendre un 160, on va mettre un clic. \*joue\* Alors j'ai joué mon truc, quand je regarde, tu vois que y'a pas de constance ça c'est le volume. Donc quand tu vois bien tu vois y a pas de constance quoi ça c'est le kick qui n'est pas assez fort machin tu sens que que c'est pas génial. T'as vraiment un... Tu vois \*joue\* y'a un truc qui manque de puissance à chaque fois. Donc il est logique que de là ben on regarde quoi et en recalant bah voilà là par contre c'est parfait c'est aussi quelque chose qui ne m'intéresse pas.

P : Tu veux dire quoi par « recalé » ?

D : Donc en fait si tu veux, ce qu'on appelle quantiser donc c'est vraiment remettre si tu veux sur le tempo parfait. Comme tu vois ici il y a une petite différence tu vois quand je me décale un tout petit peu.

P : Ouais.

D : Et hop là je remets.

P : Ah oui tu laaaa, sur le temps.

D : Ouais mais pareil moi ce qui m'intéresse c'est pas là ce qui m'intéresse c'est aussi au niveau du volume là tu vois je suis pas parfait.

P : Ouais.

D : Parce que quand tu mets comme ça : \*joue\* Quand je mets le kick à fond, ça sonne « produit ».

P : OK.

D : Et pareil en fait pour le reste moi ce que j'ai pris par habitude c'est d'utiliser vraiment les vitesses de de cette main là pour vraiment arriver à faire des trucs. Je remonte à 160. \*joue\* \*passe le tempo à 120\*

D : Donc là par exemple c'est vraiment quelque chose que je fais par habitude donc de là je rentre dedans, je regarde si c'est plus ou moins calé mais bon c'est pas encore la perfection donc admettons que je dois faire quelque chose de ultra plus produit je vais recaler là on est en triplet. Donc je vois mon truc en triplet. Il y a certainement des décalages genre là tu vois directement. C'est normal parce qu'on a pas parlé on est des humains on n'est pas parfait tu vois.

P : Mmh mmh.

D : Et de là en fait je rajoute mon kick, parce que c'est ça en fait que j'ai pas rajouté. Donc soit en fait pareil ça dépend ce que j'ai envie de faire, je peux rajouter en fait un kick vraiment comme ça si tu veux donc ça ça a l'air tout simple tu fais du copié-collé.

P : Ouais.

D : Bien entendu on fait du black metal. Donc pareil il faut que tu penses comme un batteur, tu peux pas mettre un kick à fond donc tu vas le baisser en vitesse jusqu'à quand que tu sois relativement content après ça ça dépend du programme que tu utilises. Tu y vas à fond forcément. On y va. \*joue\*

D : Et tu vois directement les cymbales la snare, ça sonne naturel. Alors effectivement je pourrais me foutre là-dessus mais je je suis un piètre euh...

P : Batteur.

D : Voilà je peux faire des choses mais bah tout ce qui a été fait dans Slow par exemple c'est fait là-dessus. Il y a certaines choses que j'ai faites là-dessus aussi par exemple tout le dernier album de Doom que j'avais sorti Doomed Youth il a été fait là-dessus. Euh parce que c'était simple en fait donc voilà.

Et donc ouais en fait tu peux programmer des notes par note avec ta souris mais moi ça m'intéresse pas quoi. Je préfère je préfère vraiment tenter d'avoir quelque chose de plus naturel. Et là les 2 me servent y a des fois en fait des trucs que je me dis « putain c'est tellement mieux de le faire sur la batterie » parce que bah y a un feeling.

P : Ouais.

D : Parfois là-dessus parce que c'est plus convenient et ou facile et encore j'ai j'ai pris l'habitude parce que...

P : Oui ça se voit t'as acquis...

D : Oui et c'est bluffant je sais très bien que certains batteurs qui viennent ici qui me voit programmer une batterie me disent « Mais putain mais tu casses les couilles »

P : \*Rires\* ah ouais ?

D : Mais c'est fin c'est marrant c'est marrant oui c'est c'est marrant mais à côté de ça moi je trouve que c'est c'est tout un apprentissage aussi et encore une fois faut voir l'utilité dans dans le monde est ce que je peux faire ça plus de quelques minutes ? Non. Et certainement pas dans le metal extrême tu vois.

P : Ouais ouais.

D : Par contre c'est vrai que c'est c'est marrant quand tu fais une petite jam session ensemble, ce sont les poteaux et que t'as 2 gratteux on en train de jammer, moi je me fous sur la batterie et c'est vrai que, là-dessus je me marre tu vois. Parce qu'il me regarde un moment donné ou si je suis comme ça et puis d'un coup je passe sur une double pédale et ils sont « mais pourquoi ? » « c'est parce que je peux le faire connard c'est ça » et ouais voilà et c'est. Et de là en fait si tu veux avant avant, parce que bon, ça c'est ce que j'utilise maintenant pour composer pour mixer masteriser.

P : Ouais. C'est quoi le nom du programme ?

D : Reaper. Programme comme Telecubez ce genre de choses sauf qu'il est gratuit.

P : OK.

D : Fin gratuit... Tu sais en fait il est gratuit comme avant donc c'est à dire que... il est recommandé d'acheter

P : Oui.

D : Et en fait la seule différence entre quand tu achètes et que t'achètes pas c'est que t'as un flash screen de 5 secondes où il est noté « s'il te plaît achète ».

P : Ouais OK...

D : Et puis après tu fais OK. Euh il y a 2 licences ta une licence semi pro et une licence pro. La semi pro est à 60 balles, la Pro est à 200 balles... Regarde combien coûte Cubase et puis reviens vers moi... C'est et encore t'as des limites de tracks, tu vois euh.. chaque piste !

P : Oui oui tu peux pas en avoir euh...

D : Tu vois, là moi je peux en avoir euh... quand j'ai fait, quand j'ai produit l'album de Rīcīnn, on était au-delà de 500 piste hein ! Donc c'était un peu drôle... Alors avant, là je peux pas forcément te montrer ce que j'ai pas ici forcément mais je peux te montrer à quoi ça ressemblait... Alors Octamed c'était le programme que j'utilisais avant pour faire donc de la musique.

P : Ah le truc sur le...

D : Sur l'Amiga ouais ! C'était du 4 pistes. Et donc si tu veux ce qui descend. Ben en gros ce sont tes samples là tu vois c'est le sample numéro 9 ça fait une recette. Et donc le C, c'était le volume enfin tu vois là par exemple il faudrait, il faut descendre monter et en fait chaque petite chose ici, tu peux avoir des effets. Des effets spécifiques donc de volume, euh, panning à gauche droite machin. Mais dans ce vieux temps t'avais quatre fenêtres, t'en avait 2 à gauche et deux à droite et quand tu l'entends c'est ultra pané quoi...

P : OK.

D : La batterie elle est là. Avec la basse donc c'était un peu section rythmique... \*laisse un peu la musique s'exprimer\* Oui, bon c'est pas forcément la meilleure chanson au monde.

P : Je suis déjà impressionné par la...

D : Ouais ça par exemple ! J'ai connu ce morceau en plus ! Et en fait c'est marrant parce que j'ai vraiment grandi avec ce genre de musique.

P : C'est ça que t'utilisais quand t'avais 16 ans du coup ?

D : C'était ça que j'utilisais quand j'avais 16 ans. Ouais le Octamed professionnel j'ai commencé par les 80.0 et je suis passé sur le 5.04. \*Laisse la musique\*

P : Ouais c'est comme ça que tu faisais de l'électro sans doute...

D : Ben j'avais commencé en fait, à faire ce que je pouvais. Donc disons que c'était pas génial c'était pas parfait mais disons que ça me permettait d'ouvrir certains modules comme ça et de comprendre en fait d'où ça venait, tu vois... Donc de regarder les samples comment est-ce que comment est qu'ils faisaient looper. Parce que moi de là moi, j'ai compris que les effets de phase et de pourquoi c'était intéressant d'avoir une loop qui commençait fin, pas forcément une forme sinusoïde, quand tu commences une loop ben si par exemple ça monte comme ça que ça descende comme ça et que ça continue. Bah tu vas commencer par exemple sur le 0 c'est comme ça... Et tu vas pas la recommencer là, tu vas la recommencer une fois que toute la phase elle est faite si tu veux. Que quand la loupe s'est faite t'as pas un « clac clac ». Et ça, ça m'a appris... Mais c'est le bon vieux temps du bon vieux temps ce truc. Putain par contre les chansons Oooh !

P : Ouais hein !

D : Oh putain le bon vieux temps oh mon Dieu quelle chance de tomber dessus... Je vais je vais le garder dans le fond ! En fait donc déjà on faisait des samples et puis ils remixaient. \*Passe de la musique\*

D : Mais tu vois en fait c'est parce que tu vois les C, les A et compagnie ça ce sont des notes. C'est à dire qu'en fait t'as do ré mi fa sol la si do et puis tu as c'est des euh... Voilà... Pas forcément, c'est un peu difficile à comprendre mais il faut quand même un petit peu plonger dedans. Mais c'était le putain de bon vieux temps quoi... Et en fait y'a vraiment des gens et d'ailleurs t'as Lotus, donc Lotus c'était un jeu de de voiture et ça a été composé là-dessus.

P : Ouais !

D : Et on a, y en a eu beaucoup d'ailleurs de musique de jeu composée là-dessus... Est-ce que tu te rappelles de euh est que t'as écouté l'album de 1996 *Stormblåst* de Dimmu ?

P : Non j'ai pas écouté.

D : Alors alors ça il faut absolument que tu v... que tu vois, donc en fait on va là-dessus... Alors Agony est un jeu, sur Amiga en fait... Don là je te montre la version originale de la chanson donc The Reckoning. c'est l'intro. Je me souviens j'avais joué à ce jeu quand j'étais gosse je l'avais poncé. Tu jouais en fait une euh... Comment on dit Owl ?

P : Une chouette ?

D : Voilà merci, euh... C'est un espèce de tir fin jeu de tir quoi c'était voilà...Et cette chanson c'était l'intro. Et la première fois que je l'avais écouté moi j'ai fait « oh l'épic oh le comment c'est sombre oh comment c'est génial ! ». Quelle n'a pas été donc ma découverte de découvrir donc ceci. \*musique\* Je te présente donc la chanson *Sorgens Kammer* même chose refaite, qui a été très inspiré par la chanson qui reprend la même mélodie et tout. Qui a donc été volé par le claviériste de ce temps-là donc Stian Aarstad. Euh, ils l'ont avoué des années après que... Voilà parce qu'en même temps eux, il savait pas il jouait pas des jeux euh...

P : Ouais c'est ça j'imagine.

D : Voilà mais en attendant c'est pour ça que sur le *Stormblåst* de 2005, donc ils l'ont refait. Il y a noté Del II, ce qui veut dire partie 2 où ils ont refait une autre chanson pour ne pas mettre là-dessus parce que cette chanson est Copyrighté.

P : Ouais voilà !

D : Et voilà, pareil donc les de là moi j'ai j'ai j'ai fait « putain du Black métal est un vieux jeu Amiga, c'est bon je suis conquis » tu vois. Et honnêtement le remix que Stian Aarstad a fait pour Dimmu, excellentissime vraiment. C'est même un peu dommage qu'il n'ait pas été cracher un petit peu de Copyright quoi parce que c'est vraiment vraiment excellent quoi. Et voilà donc ça si tu veux c'est toute l'évolution qui a été faite à travers le comment j'ai commencé à composer et puis j'ai découvert donc un programme qui s'appelait FastTracker 2. Donc j'ai là, ça a été après les Amiga alors là par contre ouais c'était un peu la la violence aussi. Donc plus ou moins la même chose donc un traqueur hein.

P : Mmh mmh.

D : Alors le côté cool de FastTracker c'est qu'il permettait d'aller jusqu'à 16 channels je crois donc beaucoup plus de channels. Euh, pas mal de chansons avait été euh, avait été fait

forcément là-dessus. Aussi pareil donc pas forcément des jeux vidéo mais ouais... Voilà mais là en fait t'avais les xm c'était vraiment les les produits de fast tracker en fait donc on passait de modules à des modules plus élargis...

P : Ouais.

D : Et en même temps donc, il y a eu, on a 32 channels ici... Il y a eu donc un programme qui s'appelle le Modultracker qui est devenu Open ModBlog, que j'ai utilisé pendant des années aussi. Et euh je vais peut-être voir pour retrouver un vieux machin euh... Histoire que je puisse te montrer plus ou moins comment c'était fait quoi.

P : Mmh mmh...

D : Et après quoi alors dans les voilà \*incompréhensible\* c'est vraiment les vieux machin ! Euh... Des choses qui n'ont pas été forcément finies et par exemple euh... Un truc qui n'avait pas été utilisé... On va voir si ça si jamais déjà il va l'ouvrir entièrement parce que y a des plug-ins qui marchent pas enfin que voilà. \*Passe de la musique\*

D : Ouais ça ! Et voilà donc... Tous mes samples de guitare ont été fait via un programme que j'ai enregistré sous un clic... Et je faisais rentrer après... Je faisais ma batterie après quoi et mes basses, voilà... Alors après forcément bon là c'est un morceau de métal je te montre un morceau de pas métal parce que c'était quand même un peu mieux avant. Euh c'est un vieux truc hein bon bon bon bon vieux machin. Bien bien sale... Oui on va se marre avec celui-là !

P : \*rigole\* Ça a l'air bien en tout cas !

D : C'est du n'importe quoi ah merde y en a un qui marche pas fais chier... Ouais en plus ça c'était important fais chier... Euh tiens ça j'avais fait ça pour un potto euh... Pour faire un jeu qui n'est jamais sorti. Donc en fait c'était la musique que tu peux mettre euh, tu peux les faire looper euh et c'était une bagarre de boss, c'est dommage que ça a pas été gardé...

P : C'est carrément une musique de boss !

D : C'est ça ! J'ai fait quelques euh quelques trucs de jeux vidéo qui n'ont jamais été gardé ça m'a un peu fait chier. Le Dams il est pas dans un coin ? J'avais aussi composé voilà un truc pour pour un mec qui s'appellait Dams. \*passe musique\*

D : Tu vois, c'est un peu ambiance un peu mystérieuse qui peut aller n'importe où. Mais c'est vrai que ça peut faire mais des trucs un peu euh, tu peux être dans une forêt comme tu peux être dans un truc industriel ça passe quand même.

P : C'est de la musique de Point&Click ou quoi ce genre ?

D : Ouais c'est ça quoi. Quand même un petit côté un peu funky sur les bords. Et c'est pareil c'est pour ça que j'ai toujours été plutôt bassiste j'adore les basses funky...

P : Ouais ouais.

D : Et bien que ça a été bien plus tard que les guitares je préfère le euh, en tout cas jouer de la basse que la guitare. Quoique depuis DETRVIRE ; je t'avoue que j'aime beaucoup jouer de la guitare sur scène.

P : Mais tu joues plus souvent de la basse hein, sur scène ?

D : Je joue de tout. Sur scène bah oui, en tout cas de ce qu'on de ce qu'on m'a vu quoi j'ai fait ouais les ??? C'était la base et les voix mais c'est le seul truc en fait. Sinon...

P : Ben, tu fais pas avec Wolvennest de la basse ?

D : Ah non je fais pas de la basse avec Wolvennest hein ! Non Wolvennest, je suis 2e chanteur... Ouais c'était un morceau que j'avais commencé aussi... Là pareil on m'a dit grosse ambiance euh...

P : Ça pourrait être dans Donkey Kong ? Ou...

D : C'est ça ! Il voulait un truc joyeux mais pas trop. Donc ça pas été gardé forcément... Et voilà c'était quand même assez drôle et donc je composais là-dessus puis un moment donné quand je suis passé dans le métal je me suis rendu compte que aller sur des programmes plus évolués comme Reaper va me permettre d'aller un petit peu plus loin. Et euh bah forcément ça joue alors là je vais tenter d'aller sur un truc... Qui aurait été fini à un moment donné... Mmh... Plutôt post-punk d'ailleurs...

P : T'avais sorti un truc post-punk d'ailleurs récemment...

D : Obstruct ouais ouais bah sans être une suite c'est obstruct est beaucoup plus rock, l'autre est très posé...

P : Mmh mmh...

D : Là on est un petit peu plus euh, presque dans Le Roy niveau ambiance et mon but la pour le moment c'est pas encore fini du tout hein mais mon but c'est d'inviter des gens de Bruxelles.

P : OK.

D : Je suis j'ai déjà commencé j'ai déjà eu un pote qui a fait 2 chansons et j'ai peut être 2 ou 3 personnes qui sont qui sont chaudes euh de venir. Le but serait de sortir le 31 décembre en digital. Je j'aime bien ce côté ça fait 2 ans que je fais ça j'avais sorti I don't wannabesurrounded en 2019 le 31 décembre et l'année dernière Obstruct et j'aime bien le fait de sortir un album un peu plus pop comme ça en fin d'année je trouve ça assez cool. Alors un exemple euh...

D : Et là ben tu vois, t'as directement la structure, la structure elle est faite tu la vois ici. Les guitares, la basse, la batterie. J'ai pris l'habitude de travailler comme ça quoi. Mais bon voilà ce qui est pratique c'est que tu entends ce que tu joues directement ce que... Choses que je n'avais jamais compris directement auparavant. On pouvait faire sur les autres programmes. Là maintenant je me prend je fait pouf directement j'ai tout ce que je veux.

P : Ouais. Là c'est toi qui chante ?

D : Euh là maintenant oui, sur l'autre passage là entre les 2 non. C'était un pote. Là je l'ai invité sur 2 morceaux là il a presque tout le livre sur un sur une autre chanson et là il fait les refrains. Là c'est lui... Si on prend par exemple Merda Mundi euh... C'est un truc que j'aimerais bien qu'il sorte quoi. En plus je sais même pas si je vais sortir sur Merda Mundi en fait. Quoique si ça passerait hein mais, c'est plus de l'impro qu'autre chose.

P : OK. T'as commencé à sortir des trucs sur ton propre nom aussi...

D : Oui ça par contre oui c'est c'est un besoin. Parce que ouais ouais je voulais pouvoir faire un pot-pourri de tout, qui me permettait vraiment de faire ce que j'avais envie de faire sans avoir aucune limite. Ça par contre ça ça a été un truc excellent et en même temps ça a été un truc que je sais un peu pourri pour le tout ce qui est promotionnel et que... une visibilité parce que c'est beaucoup trop de trucs qui sortent mais je m'en bats les couilles.... Je fais de la musique de manière complètement égoïste... Sauf Pandechristmas, Pandechristmas n'a pas été égoïste mais tout le reste l'a été. Et donc ça si tout va bien bah ça finira par être un 2 morceau et voilà quoi...

Voilà c'est du bourrinage dans la tronche...

P : Ouais ouais.

D : Et la batterie c'est le batteur qui joue dans Sabaton pour le moment. Qui joue dans Cult of Erynie et qui a été aussi le batteur d'Imber Luminis. Pour le seul concert qu'on a fait c'est un excellent ami. Et je lui dis « vas y fais moi de la batterie sur un truc ». Et à la base je m'attendais à un truc vraiment lent machin et il m'a sorti du Anaal Nathrakh.

P : Ouais ça marche bien...

D : Ouais ça marche très bien. J'ai remixé le machin et en fait je crois que ça si tu veux-je vais sortir mais sur sur juste notre nom à nous 2 quoi.

P : Ouais.

D : Parce que même si c'est très très Merda Mundi là le prochain Merda Mundi que je travaille retourne un petit peu comme dans Khaos ce qu'on ce que je faisais donc c'est là ça ça me tente plus... Donc voilà en gros... Donc ouais en gros c'est ça j'ai vraiment commencé comme ça et puis bon j'ai envie de j'ai envie de jouer ce que je compose maintenant donc c'est comme ça que j'ai pris la gratte quand j'avais 15 ans en me disant « Tiens y'a peut être moyen de... » et puis la basse et puis j'ai essayé d'apprendre la batterie aussi un petit peu légèrement bon après je suis pas forcément branquignol mais disons que je comprends. Je vais pas pouvoir jouer un truc de batterie mais je vais la comprendre je sais comment elle est jouée euh les deux pieds les deux mains et je sais que bah le mec il est incapable de faire un truc avec 5 trucs en même temps par exemple... Ou alors il tape avec sa tête j'en sais rien...

P : Oui oui oui.

D : Mais j'arrive à comprendre c'est la même chose pour la basse je sais qu'un moment donné il y a une limite au niveau des doigts au niveau de l'intensité si tu prends une basse qu'on se comprenne bien... Et que tu \*joues\*... Avec le doigt. OK. Tu prends un pick, et sur ton pick tu peux aller beaucoup plus vite... De toute façon tu peux ramoner donc \*joue vite\* tu vas y aller, donc tu vas beaucoup plus vite mais tu vas perdre en groove.

P : Ouais.

D : Donc tu vois cool... \*joue\* Il y a un groove, il y a quelque chose qui se crée donc il est logique de savoir quelles sont les limites. Alors il y a des bassistes qui à mon avis doivent jouer avec les cinq doigts et doivent vraiment gérer un truc de barbare. Moi pas du tout. Moi je joue avec 2. Mais ça me permet déjà de faire quand même pas mal de bonnes choses. \*joue\* Après de temps en temps de faire vraiment le \*joue\* avec les trois mais il y a des bassistes qui jouent vraiment tac tac tac tac tac tac tac tac (mime avec les 5 doigts) pour aller beaucoup plus vite sur une seule corde alors que moi je vais comprendre que je vais simplement faire un compresseur et aller aller plus vite ici quoi tu vois.

P : Ouais ouais.

D : Vraiment tu vas faire \*joue\* ça va 2 minutes et c'est bon j'ai plus de doigts euh je suis foutu faut aussi c'est comprendre d'où on vient quoi... Les bass hooks moi je faisais au doigts parce que même si c'est du Black metal parce que je le voulais je voulais qu'il y ait une émotion je voulais m'amuser je voulais kiffer tu vois. Et là il y avait directement quelque chose. Donc il faut comprendre comment tout est fait, c'est pareil pour la distortion tu vois il y a des... des effets un petit peu naturel qui qui qui qui vont qui vont cacher le fait de pas savoir jouer ce que tu dis parce que c'est la distortion.

P : Ouais

D : Tu prends je sais pas moi Chuck Schuldinger de Death, voilà le mec était un monstre sur guitare électrique comme sur guitare classique.

P : Ouais

D : Point barre tu me mets sur une guitare classique j'en ai putain qu'est-ce que je sais pas jouer. J'ai beaucoup de mal à vraiment mettre les doigts bien où il faut et que ça sonne bien directement en appuyant bien c'est pour ça que les apprentissages académiques peuvent être très bon. Qu'on se le dise mais effectivement après il faut savoir via le mettre pour l'art. Ouais effectivement quand j'ai commencé c'était sur une guitare sèche et c'est vrai que ça m'a beaucoup beaucoup aidé, je suis passé sur une guitare à 100 balles qui était un peu dégueulasse et pareil ça m'a appris que quand je suis passé sur une guitare classique à 300 balles « Ah putain je me sens à l'aise ». Et donc d'apprendre beaucoup plus de choses donc c'est vrai que maintenant je me considère comme un ok guitariste de studio. Pas en live avec des trucs le

seul live qu'on a fait j'ai adoré mais alors il y avait autant de pains que dans une boulangerie à Paris quoi c'était horrible. Ah oui je me suis planté des tonnes des milliers de fois.

P : Ah oui, comme ça.

D : Oui mais en même temps c'était cool parce que pour moi ça faisait partie aussi du truc quoi j'ai j'ai kiffé on était 3 guitaristes puis à un moment donné euh... J'ai kiffé quoi.

P : Ouais tu joues souvent en live du coup ? euh non ?

D : Ça m'intéresse et ça m'intéresse pas. Je comprends pas pourquoi on irait jouer de l'émotion sur scène à répétition.

P : Oui OK.

D : J'aime bien des concerts en fait ponctuel après ça dépend du style. Wolvennest, ça ne me dérange pas de de de de jouer avec eux tout le temps parce que parce que j'aime bien parce qu'il y a quelque chose et Wolvennest n'est pas mon groupe dans un sens tu vois je me repose pas, je fais que des arrangements, la production et mal, je suis forcément rentré dans le groupe en tant que personne aussi. Et sur scène c'est marrant parce que je je suis pas tout le temps-là tu vois et ça ça m'apporte aussi un petit truc c'est que je suis pas plus tout le temps-là et donc je peux me donner beaucoup plus en prestation en performance en fait. Et j'aime beaucoup. Cult of Erinyes par exemple, c'est différent. C'est du black metal euh... on va pas faire de tournées.

P : Ouais.

D : Je trouve pas d'utilité à ça et encore moins avec ce que moi je pourrais faire à côté tu vois. Que ce soit des ??? works ou ce genre de choses, des albums qui sont sympa... Et si tu veux c'est c'est là aussi la différence c'est que, je ne vois pas l'utilité de répéter la même chose quoi faire une tournée avec le même truc et les gens s'attendent à ce que tu ressortes la même émotion à chaque soirée non ! C'est une catharsis à un moment donné je veux dire tu y en a plus tu vois parce que tu vas sucer une propre émotion tout le temps à un moment donné en fait l'émotion tu vas plus rien ressentir.

P : Mmh mmh.

D : Et je je l'ai remarqué dans une expérience passée et je je, non je peux plus en fait. Je préfère en fait quelque chose...

P : Au cours d'une tournée alors ?

D : Mmh, je me faisais chier. J'ai remarqué que bah non ça ne me va pas, je préfère quelque chose de très intense et d'éphémère...

P : Ouais.

D : ...qu'autre chose et sans rentrer dans le détail parce que même s'ils bon le Black métal reste mon amour préféré, le Black métal de... On n'en parle pas. Le black metal c'est « tu sais tu prends tu comprends », euh c'est pas quelqu'un qui va t'expliquer qui va t'apprendre ce que c'est le black metal, ça se ressent. Euh quand tu vois certains des, des groupes de punk qui sont plus Black métal que des black metalleux qui sont maquillées qui sont en mode satan les 3/4 du temps donc ils ont rien compris voilà. Je pense qu'il faut aller plus loin que ça et pour moi pareil le le Black métal ne devrait pas être joué sur scène. Le black metal c'est à la maison, c'est euh... tes oreilles c'est égoïste et complètement élitiste. Et je ne veux pas que le Black métal passe au-delà, je veux qu'il reste élitiste. Parce que c'est pas pour tout le monde c'est pas fait pour tout le monde.

P : Mmh mmh...

D : Les gens devraient davantage en fait rentrer dans un style le comprendre. Moi je me souviens que le rap c'était ça aussi, tu rentrais dans le rap tu comprenais pourquoi c'était « ouais mais les instrumentales sont pas géniales », « parce qu'on s'en bat les couilles fils de pute, on parle de quoi on parle de texte on parle de quelqu'un qui va te mettre dans la gueule qu'est-ce qui se passe là où d'où il vient ». C'est pour ça que j'adore IAM parce que IAM ils, ça fait des années qu'ils disent « mais les gars on n'est plus dans la tess' ». Donc on va parler d'autre chose et ils parlent pas de money bitches et machin, ils parlent d'autre chose, d'autre problème sérieux.

P : J'avoue que je connais pas bien ce qu'ils ont fait après « L'école du micro d'argent » mais euh mais je suis pas vraiment fan de rap old school...

D : Ah ouais tu devrais, moi c'est vraiment mon grand amour même siiiii, même si j'aime beaucoup l'album « Deux Frères » de PNL.

P : Ouais c'est bien hein !

D : Il est absole cet album, c'est c'est, c'est du DSBM sur pattes en fait. Dépressif mais sombre.

P : Ouais PNL j'aime bien, dans le rap français c'est un peu le plus...

D : Oui c'est le plus connu

P : Et le plus triste... Ouais c'est ça enfin, c'est le plus mainstream et le plus...

D : Il y a eu autre chose hein il faut plonger dedans aussi mais Vald, Vald est ultra sombre.

P : Vald ?

D : Il y a quelques chansons euh qui sont vraiment excellentissime et, un petit clown triste comme Orelsan avait eu à un moment donné mais voilà. Quand t'écoute la chanson suicide social de Orelsan boum, prends-toi ça dans la gueule parce qu'il a la nouvelle chanson là qui vient de sortir.

P : Ah ouais ouais, j'ai écouté aussi un peu long...

D : Excellentissime, un peu long mais c'est un peu donc effectivement... Mais voilà bah pareil le texte est plus important, ouais faut rentrer dedans bien comprendre. Et c'est là ou c'est là ou justement je le rap aussi se dégage des autres, c'est le texte qui est important. Et maintenant, dans le mainstream ils arrivent à mélanger les 2. Instrumentale qui déboite, production qui déboite et à côté de ça t'as les gars derrière quoi PNL.

P : Ouais ouais.

D : PNL « ouais mais y a de l'autotune » « gros et alors ??? ».

P : C'est ça qui fait le son en plus hein \*rire\*, sans l'autotune ce serait nul.

D : Oui ! Voilà ! Et c'est le pire, c'est que c'est tellement bien fait que c'est pas autotuné de manière ultra électro dégueulasse que justement j'aime bien, parce que pourquoi ? Je me souviens que je disais ça un mariage y a pas si longtemps que ça. Pourquoi PNL fout de l'autotune ? Juste et juste, c'est c'est une hypothèse. PNL font de la musique ultra dépressive parce que tu connais pas leur texte, t'as jamais lu leur texte au-delà de fils de pute je suis donc voilà je te donne des exemples de textes... Ah ouais c'est sombre cool... Maintenant que t'as

compris ça, comprend autre chose : ils se déshumanisent à fond de balle. Comment tu déshumanise quelque chose ? Tu le robotises. Et tu le robotises comment ? Auto-tune.

P : C'est vrai....

D : Et directement pour moi dans ma tête c'est « mais oui ! ». Parce que les mecs ils sont là ils chantent « j'ai envie de rentrer à la maison », ultra linéaire y a pas d'émotions parce que c'est robotique, mais à côté de ça tu la ressens quand même... Ça arrive pas dans le metal ça. Donc qu'on leur foute la paix et qu'on les laisse tranquille, et surtout que les gars ils font pas de feat ils font pas d'interviews, ils font rien ils sont plus intègres que, des tonnes de black metalleux. Donc merde... C'est la vie PNL.

P : Ouais le sang. J'adore vraiment. Ouais et pour moi l'autotune, c'est comme avec les guitares qui ont la guitare électrique est arrivé et Bob Dylan, le traître pour moi c'est un peu du même niveau. Ça c'est une évolution dans la musique et toujours il y a des gens qui qui s'opposent à ça quoi.

D : La musique électro, il y a des gars qui arrivent sur scène qui font play qui font semblant de triturer des boutons. Voilà quoi... À un moment donné, on s'en fout on s'en fout pas, la musique électronique c'est que tu pouvais jouer des solos absolument incroyable mais qui était programmé et qui était ultra carré. Donc bah oui, il y a une évolution de toute manière. On s'en est rendu compte dans les années 80, dans les années 80, il y a eu cette espèce de de blocage artistique, musical et extra musical mais très artistique. Tout avait été dit...

P : Mmh mmh.

D : Tu sais la Renaissance, tout le bordel, tous les arts avait été dit en fait il y avait pas forcément d'évolutions intéressantes à moins d'aller vraiment dans l'expérimentation un peu prout proutesque. Qui parfois donnait des des choses complètement géniales hein prenons par exemple Jackson Pollock ou d'autres artistes qui allaient encore plus loin dans dans la performance artistique comme l'actionnisme viennois par exemple, que je te conseille ben si t'aimes bien le black metal. C'est un petit courant qui s'est fait euh et ça se prend un peu dans l'art total.

P : Oui.

D : Un peu dans la Maxime Taccardi euh si tu vois. Et en gros, ben ce blocage il a été débloqué par on utilise autre chose donc ils ont commencé à utiliser les choses numériques digitales. Donc de la vidéo, des images de synthèse, ce genre de choses. Et donc bah ça a été la même chose avec la musique, les musiques électroniques qui ont commencé donc ben fausse batterie les fausses machins, les piou piou piou et euh, tous ces bons vieux groupes de pseudo électro pop machin les synthwave et puis les les trucs plus ambiantes les Tangerine Dream qui avait utilisé justement une grosse pièce ambiante Brian Eno qui pareil il faisait dans dans l'expérimentation. Y a beaucoup beaucoup de choses qui ont été faites et pareil dans le métal quand tu vois Earth qui avait commencé avec le drone doom à un moment donné qu'il te lâche des accords de guitare ultra plaqué avec du russe par-dessus, qui a été repris et perfectionné par Sunn O))) après un moment donné. Ou pareil pourquoi on va aller voir des gars qui jouent avec sub basses de barbares et faire juste que 3 accords de guitare pendant 50 minutes ? Parce que ça fait tripper. C'est aussi simple que ça c'est moi euh, la la musique ambiante, même le noise hein, quand j'avais écouté euh Merzbow, des trucs du genre c'est pas facile à rentrer dedans mais une fois que tu arrives à comprendre un petit peu tu te rends compte « Ah ouais en fait le noise, c'est plus cool d'en faire que d'en écouter », oui effectivement alors moi quand j'avais écouté Frequency je sais pas quoi de Mazona ou c'est que du harsh noise pendant 45 min tu baisses ton volume et c'est écoutable. En vrai, Il faut comprendre un petit peu la direction artistique de la chose

P : Mmh mmh.

D : Parce que c'est pas la même chose que euh de la guitare, une basse, un chant, une batterie c'est pas la même chose... C'est une expérimentation sonore comme comme euh du métal mais c'est juste que ça va plus loin. C'est effectivement plus tu plonges dans des styles de musique extrêmes et underground, plus tu vas découvrir des trucs un peu bizarres. J'imagine que t'as peut-être connu The Caretaker ?

P : Euh ça me dit rien...

D : Oh mon Dieu...

P : Ouais ? Je suis rentré dans tout ce qui est drone et noise vite fait récemment quoi.

D : Donc The Caretaker est musicien je crois qu'il est UK je crois...

P : Ouais ...

D : Et le mec en fait, voilà il a un album qui s'appelle « Everywhere at the end of time » qui dure 6h30

P : Ah oui oui OK.

D : Qui est 18 millions de vues comme tu vois quoi

P : Oui un classique...

D : En fait oui c'est voilà c'est vraiment un classique de musique bizarre. Et tu vois en fait, tous les stages ont expiré tu vois : Memory loss beautiful daydream tu vois et c'est post awareness, confusion, Aurore et en fait c'est excellentissime et en même temps comme dans n'importe quelle forme d'art tu te dis « Putain c'est de la branlette ça sert à rien » et tout. Et en fait c'est là ou justement l'art est génial. L'art si t'es capable de dire pourquoi c'est de la merde et pourquoi c'est génial c'est là ou tu peux devenir vraiment critique d'art. C'est pour ça que j'ai arrêté de faire de la chronique d'album parce que je pouvais mettre 2 sur 20 et 20 sur 20 sur un même album. Exemple typique c'est Myrkur.

P : Ouais.

D : Myrkur c'est ton album est absolument excellent si vous m'enlevez le black metal. On met le black metal ça vaut rien c'est quoi c'est 5 sur 20 ça vaut même pas les légions noires...

P : Mais j'aime encore bien Myrkur mais c'est vrai que son premier EP je l'ai pas trouvé génial...

D : Moi j'ai pas aimé parce que y a eu trop de truc derrière c'était l'album de Black métal « avec des voix mais tu peux pas comprendre c'est le futur du black metal avec une femme wouh moi aussi Oh mec waouh ». T'écoutes, putain il y a des riffs mieux dans le NSBM quoi je veux dire c'est bien mais waouh non. Par contre les musiques d'ambiance folk machin à la Enya, Seigneur des anneaux parfaite !

P : Son dernier elle a fait carrément que du folk hein. Retirer le black metal et tout.

D : Mais bien sûr et elle a bien raison parce que je pense qu'on lui a forcé à faire ça ça se voit. Elle est pas gratteuse ni gueuleuse quoi. Enfin je ne la connais pas et je sais pas peut-être que c'est quelqu'un de gentil et j'imagine mais... son image a été certainement pourrie à cause du label et de ce que tout le monde a vu derrière.

P : Chez Relapse hein ?

D : Ouais c'est ça. Moi je me suis battu pour pour Nachtlieder qui est une one woman band aussi de de de Suède qui était venu enregistrer son album ici.

P : Ouais.

D : Euh elle en a chier parce que toutes les comparaisons avec Myrkur non stop et bah ouais bah en attendant elle a toujours pas de succès la meuf alors qu'elle le mérite parce qu'elle fait tout elle-même elle vient moi j'étais choquée elle vient là elle se pose elle prend sa guitare ses cordes commence à te jouer un riff de Black métal en 11/8 posé. Okay c'est pas un musicien du dimanche et puis elle sait ce qu'elle fait elle va gueuler urg comme ça elle est en transe et je dis « oui oui elle a tout compris ». Quand je vois Myrkur sur scène, je vois pas ça. Mais encore une fois je connais certainement pas assez je veux pas juger dans le vide. Mais ouais pour moi c'était la violence quoi et quand quand je critiquais les choses je je je voulais prouver aux gens que il suffisait simplement d'interpréter. J'avais chroniqué toute la discographie de Dimmu.

P : Ouais.

D : Et ça a jamais été au-delà de 16 sur 20 tu vois pour moi à mes yeux parce que ils peuvent tellement aller plus loin maintenant mais ils ne le font pas. Mais en même temps qui je suis pour dire tu fais ça ? Je suis personne en fait et quand t'as quelqu'un qui vient qui me dit « ouais je préfère Slow du temps de l'album 4 », j'ai envie de dire « Mais va te faire foutre » et puis d'un autre côté je me dis « mais t'as fait la même chose... »

P : Ouais.

D : En disant « Ouais Dimmu Borgir ils devraient re re et tu vois et c'est ça en fait le truc c'est que maintenant on a ce côté très égoïste vite de... Notre rapport à la musique et à l'art est très égoïste on veut ce qu'on aime. C'est logique c'est pour ça si tu veux que moi j'ai un immense problème euh avec la musique c'est parce que je fais ce que je veux entendre. J'écoute beaucoup de fois ma musique. D'une part pour apprendre pour évoluer pour me dire ça je peux faire meilleur ça j'aime pas ça j'aurais dû faire ça. Pour vraiment évolué mais d'un autre côté il y a aussi tous ce fait de, j'ai envie de faire Ce que j'aime tu vois... Quand j'entends un album je veux qu'il me dégingue en 2 je veux qu'il m'apporte quelque chose au point où parfois ça devient impossible l'Ave Maria 2 qui vient de sortir

P : Ouais.

D : Fin qui va sortir d'ici une semaine il est en précommande là je peux plus l'écouter. Il me guérit pas cet album alors que les autres me guérissait, celui-là je je peux je veux plus entendre parler...

P : T'avais pas justement dit que c'était un de tes préféré dans les trucs ?

D : Bien sûr, mais ouais c'est ça ouais c'est ça c'est le meilleur truc que j'ai fait de toute ma vie.

P : Ah oui c'est ça.

D : En tout cas jusque maintenant pour moi dans ma carrière et de manière complètement subjective c'est la meilleure chose que j'ai faite et euh... ce qui d'ailleurs casse un peu les couilles parce que les médias n'ont n'ont rien foutu, il y a pas eu de promo alors que pourtant on l'a envoyé partout, voilà...

P : Il y a une super belle pochette aussi, rien que ça je trouve ça ça aide à donner envie...

D : La pochette est parfaite fin je dis ça, c'est déglingué parce que c'est son propre sang elle l'a fait... Elle a des wounds comme ass, tu vois bien le truc elle m'a envoyé elle m'a envoyé des vidéos des photos j'étais « aaaaaah », tu vois qu'elle souffre tu vois vraiment la peau qui s'ouvre t'entends woah et puis elle e elle mets dans un petit dans un petit récipient et...

P : Ah je suis mal à l'aise...

D : Je j'ai été moi-même mal à l'aise mais bon en même temps c'est Alisa elle est comme ça et je je suis personne encore une fois pour juger et je l'aime de tout mon coeur pour avoir fait ça et même pour autre chose. Elle est absolument incroyable, la pochette gère et le contraste entre entre les hurlements et Madicken donc donc la voix ultra ultra belle ça ça joue la musique est ultra épique elle est ultra répétitive et y'a un truc qui se crée... Oui je suis ultra fier de cet album et je pourrais te dire pourquoi c'est le meilleur truc que j'ai fait. Et je peux te dire aussi pourquoi c'est de la merde aussi c'est euh... Mais je veux laisser l'interprétation aux autres maintenant. Cet album il est maintenant il est sorti je veux je veux plus qu'il m'appartienne en fait je veux qu'il appartienne aux autres je je je je veux plus entendre parler il me tue en deux cet album.

P : C'est justement euh, ça me permet un peu de rebondir sur la composition parce que j'avais vu que cet, album là tu dis qu'il est en préparation depuis plus de 10 ans ça fait plus de 10 ans que t'as des trucs... À côté de ça t'as des autres albums que tu improvises en un coup et tu les sors bam comme ça genre, « Everywhere it ends » ?

D : Ouais « Everywhere it ends » c'est une impro oui.

P : Du coup comment tu comment t'arrives à choisir le moment où t'as terminé ton t'as terminé ton album t'as terminé ton morceau tu dis « okay là maintenant c'est bon » quoi tu vois...

D : Ça dépend de tellement de choses t'sais. L'Avé Maria 2 c'est euh ça conserve tu sais. Donc dans ma tête c'est là c'est que dès que le premier était terminé et je me suis dit j'ai pas encore fini parce que pareil le premier m'a pas guéri. Je me suis dit j'ai pas encore terminé il faut que j'en j'ai encore des choses à dire et j'avais déjà commencé à écrire un peu les paroles tout léger et tout léger j'avais déjà commencé ça a pris énormément de temps. Et c'est en 2015 que j'ai réellement commencé à composer mais toute la tout ce qui s'est passé d'ici là en fait ça ça a mûri de ouf en fait alors oui on peut dire « oui bah non donc tu l'as commencé en 2015 pas y a 10 ans » alors, je t'emmerde de 1, de 2 je fais ce que je veux, pour moi quand t'as une idée qui qui quelque part dans un coin et qui qui qui qui qui existe comme un cancer euh... dans mon cerveau c'est que c'est là quoi tu vois. C'est comme « Loss », « Loss » d'Yhdarl, c'est la même chose il est il était dans ma tête depuis 2011, il sortira en 2018 mais il était prêt et fini en 2015 tu vois.

P : Ouais ouais.

D : C'est pareil...

P : De 2015 à 2018 t'as....

D : ben non j'ai rien foutu j'ai attendu j'ai proposé à je sais pas combien de labels qui m'ont dit non des tonnes de fois et finalement j'en ai eu un et pareil c'est c'est pas vendu, y a pas eu de promo assez bonne je crois que les gens étaient tout simplement pas intéressé ça arrive hein... Je vais pas commencer à râler la dessus encore une fois je fais de la musique de manière égoïste ça marche un coup ça marche pas tant pis. C'est juste que y'a des fois sur certains albums comme celui-là ou comme Ave Maria II où je me suis tellement donné, où j'ai tellement dépensé de thunes que je me dis allé... Bon maintenant écoute c'est pas si grave que ça mais après ça dépend de tellement de choses tu vois y a y a des choses que... « Everywhere it ends »,

c'est une improvisation de piano. Forcément cette improvisation de piano je ne veux pas que ce soit autre chose je veux pas là corriger je veux pas faire le truc je voulais la laisser intacte. J'étais pas bien en pleine nuit je l'ai faite et puis c'est tout. Si tu prends par exemple Luminous Constant qui a été créé sur Twitch en mode créé les chansons et on y va.

P : Ah oui oui, c'est un post-rock hein celui-là.

D : Plutôt post-rock. Ben Twitch en fait... Ouais encore une fois ça fait je sais pas combien de temps que j'ai rien fait là-dessus. Twitch me permet de me donner un coup de pied au cul en fait parce que certaines personnes m'ont dit à un moment donné qu'ils étaient très très intéressés par justement comment je compose. Pourquoi et ce que je pense et tout. Et moi dans ma tête si tu veux ça m'intéresse en tant qu'artiste. Pas en tant qu'artiste passif tu sais quelqu'un qui écoute mais pas mal de personnes me l'ont demandé et c'est vrai que j'ai trouvé ça assez intéressant du coup on va tester. Et il y a une entre 10 et 20 personnes à chaque fois que je fais quoi que ce soit et il y a du répondant après c'est marrant parce que je sais très bien qu'ils écoutent beaucoup et qu'ils regardent le tout tout ce que je fais en composition que j'explique. Parce que forcément le truc sur Twitch, il faut quand même expliquer. Moi je suis pas là pour gagner de la thune tu vois je suis là pour montrer et comme je te l'ai dit me donner un coup de pied au cul parce qu'effectivement tu dis « bah voilà tu commences quelque chose t'essaies de terminer maintenant ».

P : Mmh mmh.

D : Et ça m'a permis de relancer un petit peu mon ben un petit peu ce ce ce talent d'improvisation et de créer à partir de rien. Ça c'est vrai que ça m'a ça m'a vraiment donné envie de faire davantage. Et donc ouais quand j'avais commencé ça c'est un peu à l'arrache je savais pas que j'allais faire un album en fait je me suis dit bah on y va et c'est parti. Et c'est en terminant les 3 avec le même son j'étais à 40 min et j'ai dit « bah écoutez les gars ça me paraît bon. Je trouverai à faire des voix et je pourrai les voix et une prod un peu mieux » parce que forcément c'est fait à l'arrache et puis c'est bon. Et j'adore faire ça parce que c'est euh. Moi ça me donne un coup de pied au cul y'a des gens qui peuvent peut être apprendre je sais très bien qu'il y a eu 3 personnes qui sont des amis qui sont venus me trouver après en disant « Putain mais quand t'as fait ça comment ça t'es venu ? Quelle idée t'a eu ? » et là je peux tenter d'expliquer ou pas ça dépend.

P : Ouais ouais.

D : Parce que l'impro ça s'explique pas, d'ailleurs je pourrais expliquer euh bah... L'idée mais après tu me vois je prends ma gratte je pourrais essayer de trouver quelque chose et que tu vois l'évolution du riff du début jusqu'à quand je me dis « okay c'est bon je l'enregistre directement ». Ou il y a des fois où c'est juste une pure improvisation comme y a certains solo ou euh ben écoute c'est la première fois je me foire à la 2e note puis je recommence et « Ah okay il est bon » et que là en fait ce qui... Je m'attendais à ce que personne ne me dise la personne qui me l'a dit c'est « Putain et si vraiment tu te mettais à travailler sur tes albums au lieu de... semi-impros, enregistrer tout ce que tu fais et tout » et ils ont entièrement raison. Là je suis en train de travailler sur Contrast III,

P : Ouais...

D : J'ai 120 min de matériel. Et je vais certainement pas tout garder mais c'est la première fois de ma vie que j'ai 120 min de matériel sur un album et que je vais pouvoir maintenant me dire « prends le meilleur, travaille davantage et prends le meilleur ».

P : Ouais.

D : Parce que généralement j'enregistre et c'est bon je considère que c'est bon mais encore une fois pour moi la musique c'est égoïste. Je veux pas... Ça m'intéresse... En fait le but primaire n'est pas que ça plaise, le but primaire c'est que ça me plaise et si ça plaît aux gens, tant mieux ! C'est pour ça que quand je sors des chansons fin, des albums n'importe quoi, je m'en fous en fait. Digital pas digital sortie physique vinyl ce que tu veux. Y a certains albums que je suis heureux d'avoir en vinyl « Cruel Words » en vinyle je suis tellement fier tu vois.

P : Ouais ouais.

D : Surtout via Roadburn Records merde c'est quand même pas n'importe quoi ! Avec le papillon là.

P : Oui oui...

D : Mais cet album a fonctionné de... Il devait pas exister en fait.

P : Ouais ?

D : À la base en fait c'est un album qui raconte une dépression et c'est vraiment un album qui a servi que à ça, à ma libérer de cette dépression et j'avais envoyé à Robert donc de Naturmacht

qui est un qui est un ami plutôt qu'un label. Et je lui dis « Tiens voilà c'est un truc ça m'a permis d'aller mieux c'est un style répétitif bizarre machin parce que moi je trouvais que c'était trop répétitif et limite chiant quoi.

P : Ouais.

D : C'était le but encore une fois c'était le euh, une montée une montée une explosion ça gueule et puis ça se calme et voilà quoi... Et il m'a dit « putain cet album est génial on le sort il est prêt dans 3 mois » et j'étais « hein attends non mais c'est quoi c'est pas censé être sorti ». Si si on le sort, point barre. Donc j'ai suivi...

P : Ouais.

D : Et puis sold out, le cd sold out, le vinyl pas encore. Et tu sais, je suis ultra content, parce que, tu sais cet album vu qu'il a fonctionné que les gens ont vraiment compris, que ça les a guéri. Je me suis vraiment rendu compte que ma musique pouvait être un... Ouais une catharsis passive pour pas mal de gens je me suis dit « mais putain mais c'est cool je peux guérir les gens maintenant ». Tu vois fin... Entre guillemets et ça me fait plaisir et c'est pour ça que maintenant je suis content quand les gens viennent en me disant putain « l'Avé Maria II est génial il m'a fait trop du bien ». Cool! Au moins il fait du bien à toi! Parce qu'honnêtement comme je te dis maintenant je veux plus en entendre parler. Si les gens me disent « putain il m'a dégomme mais il me fait du bien ». Parfait ça me convient quoi. Et ouais il est sorti... Moi ce que je cherche à faire maintenant en tout cas depuis 2020 c'est de sortir des albums. Alors oui il y en a beaucoup qui sortent sous mon nom, c'est de les sortir et que les gens se disent « OK il sort un album de black metal chez tel label de black metal. Il sort un album de doom chez tel truc de doom ».

P : Mmh mmh.

D : Euh, genre « Comment est-ce que c'est possible qu'un mec avec un seul nom sorte 4 ou 5 albums de style différents chez des labels pas mauvais et que ça sonne bien ? ». Voilà c'est ça que je veux en fait. C'est, je fais beaucoup de musique. Est-ce que ça signifie que c'est de la mauvaise qualité ? C'est à toi de me le dire, tu écoutes et tu me diras. Par contre avoir des gens qui me disent « ouais ils sort beaucoup trop de trucs, j'écoute pas », bah ta gueule. Tu parles sans rien dire.

P : Ça oui...

D : Mais y a certains artistes qui sortent beaucoup d'albums que j'ai écoutés pour me dire « est ce que ça vaut la peine ? » les 3/4 du temps je dis non, ça me va pas ça me fait chier.

P : Mmh mmh.

D : Puis t'en as, genre Devin Townsend. C'est c'est un artiste accompli à mes yeux c'est ça en fait c'est c'est de mes aspirations en fait. Lui comme comme Alexandre Astier par exemple aussi

P : Ouais, Kaamelott hein ?

D : Oui pour moi, c'est un artiste accompli le mec il lui-même la bande originale de Kaamelott, il la dirige lui-même, c'est un monstre ! Le mec il a fait une reprise de du prélude Jean-Sébastien Bach en 15/16. Juste pour le fun. Et le mec il fait sa batterie les guitares la basse, il joue tranquille posé ça. Il déglingue Astier, et voilà pour moi c'est ce genre de de personne que je considère vraiment comme les artistes absolus quoi et là j'ai vraiment envie de... Ce sont eux mes aspirations j'ai vraiment envie d'aller comme eux de faire comme eux quoi sauf que quoi... J'ai 36 balais je sais pas si ça arrivera un jour et je m'en fout. Mon but là maintenant c'est de tenter d'arriver à ce que ce studio marche et de pouvoir offrir aux gens de de la production pour des groupes parce que ça parce que j'adore faire ça. Et pour la musique bah c'est secondaire même si ça prend beaucoup de place ça reste secondaire... Je peux pas baser ma vie sur vendre de la musique. Déjà c'est de la merde de toute manière la musique la musique normale mais imagine dans un style aussi difficile d'accès que le metal...

P : Ouais surtout le metal underground quoi.

D : Metal c'est déjà pas mal, mes textes c'est encore plus difficile, mes textes sont underground, mais en plus c'est du black metal...

P : Ouais ouais.

D : Quand même qu'on se le dise c'est pas un style facile d'accès. Et même s'il devient un petit peu plus mainstream comme ça c'est pas facile.

P : Ouais c'est vrai que ça a quand même un peu explosé récemment. Ben les Deafheaven les machins comme ça l'air de rien je crois que ça introduit pas mal de personnes.

D : Mmh mmh... Bah le pote, Stéphane de Alcest.

P : Alcest aussi ouais.

D : Ben le mec en 2006 il a créé il a créé le post Black le shoegaze, le machin truc je sais pas comment tu veux l'appeler je m'en fout. Il l'a créé. L'ep d'Amesœurs « Ruines humaines » en tout cas les 2 chansons à lui, parce qu'il y a 3 chansons, il y a celle avec Audrey Sylvain qui est un peu plus post punk. Mais les 2 à lui les 2 premières c'est la quintessence du DSBM en fait. C'est il y a son cri les chansons tout le bordel le côté un poil post rock mais sans plus et puis t'as forcément le « souvenirs d'un autre monde » d'Alcest et « le secret » qui est absolument post-rockeux avec du blast et ça hurle et toute l'évolution que lui a fait et en plus... Lui est beaucoup plus dans dans dans du prog hein maintenant quand tu vois quand même les passages beaucoup plus progueux, les riffs très très complexes comparés à toute cette scène qui se sont inspirés de lui pour faire euh, des trucs très très simples. Moi y compris qu'on se le dise... Et oui c'est c'est lui c'est lui qui a... Pour moi c'est lui qui a tout fait dans ce truc. Là il a participé à l'explosion du du Black metal entre guillemets dans le mainstream et je ne considère pas forcément que ce soit une mauvaise chose même si ça contredit ce que je disais avec le Black metal doit rester...

P : Ouais élitiste...

D : Mais pour moi c'est... Ça n'est plus du Black metal. Abruptum, musicalement parlant n'est pas du Black metal, mais ça en est, l'âme, il y a une essence...

P : Ouais c'est un état d'esprit, je trouve ça toujours dur à définir...

D : Et c'est bien pour ça qu'on peut pas l'expliquer...

P : Ouais.

D : Et donc c'est pour moi si tu veux là c'est c'est sûr, Alcest à mes yeux n'est pas du Black métal stylistiquement parlant. Ouais tu tu parles de Black métal parce que y a du blast, mais y a du blast partout frère, le trash aussi le machin euh...

P : Mmh mmh.

D : Il y en a même dans System of a Down quoi donc... Des guitares comme ça ça existe depuis des années dans dans le le surf. Le surf rock et tous ces genres de choses donc c'est bon qu'on arrête de dire que, je veux dire c'est... Le Black metal c'est c'est différent c'est autre chose c'est

les gens doivent comprendre. On peut pas expliquer fin en tout cas moi je j'ai pas de pas d'aspiration à expliquer ce que c'est le black metal, tu l'apprends tu le ressens.

P : Tu le sens c'est ça...

D : Mais c'est pour ça que c'est difficile à expliquer parce que on pourrait mettre tous les termes possible y'a quelqu'un qui m'avait demandé de lui donner un cours sur le Black metal je lui je lui ai donné un cours sur l'évolution du black metal dans la musique.

P : Bah oui c'est ça.

D : Là c'est différent parce que tu peux dire bon voilà comment tu commences avec les Bathory, les machins et toute l'évolution, la 2e vague, le black metal en Norvège et pourquoi la Norvège, le black metal en France et pourquoi la France. Et puis cette vague moderne de post black metal.

P : Mmh mmh.

D : Et euh, aussi tout ce qui est le le retour aux sources et pourquoi. Là, il y a Stormkeep qui vient de sortir un nouvel album euh... Pouah, le Black metal des 90's avec des claviers absolument génial ! Un peu épique comme ça, tu ressens toutes des vibes nineties clavier comme ass. Génial et c'est pareil il y a un retour aux sources aussi, euh les 3/4 des groupes qui sucent Dissection qui n'existe plus parce que Dissection a sorti un des meilleurs albums au monde euh, fin les deux premier.

P : Ouais.

D : Allez quoi ! C'est... « Storm of the light's bane » pour moi est un album parfait et pourtant je suis pas fan de la prod mais euh, je ne changerais rien.

P : j'ai-je, j'y reviens rarement mais à chaque fois que je l'entends je suis toujours...

D : On redécouvre l'album hein !

P : Ouais c'est ça.

D : C'est un album qui est comme ça tu tu tu à chaque fois que tu y retournes tu fais « Ah ouais OK je me rappelle pourquoi j'aimais bien tant » ! C'est fou c'est un fou et là pareil, le mec n'a pas du tout, dans la mélodie et dans ce qu'il fait il fait pas du Black metal. Il a une voix très

médium et basse plutôt que hurlée Black metal. y'a du de folk de de du médiéval y'a du hurlé du machin il y a des trucs trop mélo c'est pas c'est pas du sombresque. C'est c'est très intéressant en fait de voir comment le monde maintenant en 2021 évolue parce que les gens écoutent beaucoup plus et même si ça me fait chier de l'avouer c'est grâce à Spotify parce que y a les playlists y a les machins y a les trucs et que les gens découvrent de la musique.

P : Ouais avec internet t'as tout en un clic.

D : Voilà.

P : T'as des groupes qui qui peuvent se reformer maintenant en fait basiquement parce que maintenant ils ont public alors que ils en avaient pas à l'époque.

D : Bien sûr mais tous tous tous les groupes qui se sont créés de... Fin qui n'existait pas des masses parce que ils ont été pris de court. Prends par exemple le post punk. Le post punk français a été directement volée par Indochine. J'adore Indochine hein mais les débuts d'Indochine, le côté très post-punk ce genre de choses, ben c'est eux qui ont pris les avants. Et blindé d'autres groupes qui étaient excellents ont disparus, c'est dommage.

P : Mmh mmh.

D : Alors samedi dernier j'ai joué avec eux. C'est très drôle alors euh normalement, et là tu me dis directement si tu reconnais pas Dissection.

P : Ouais.

D : Et bien Morggrening ont existé en même temps que Dissection. \*passe la musique\*

P : \*rires\* Ah oui c'est carrément Dissection...

D : Bah oui mais c'est vraiment cette base de de Swedish black metal machin. Dans le son, la manière dont c'est fait tout et... Tu vois pareil je peux pas leur en vouloir ou quoi que ce soit parce que ils le font à la perfection les gars tu vois c'est c'est excellent. Et pour moi ça ça joue aussi énormément sur sur ce que tu fais si tu fais une copie, fais-le bien. Ce Black metal qu'est ce que c'est que une copie de copie de copie de copie d'imitation de vieux machin. On est là hein, maintenant même moi je veux dire j'assume entièrement mon black metal c'est une copie de copie de copie de copie hein. Et tant mieux.

P : Avec ta propre sauf quoi.

D : Moi, tu vois moi je pense que c'est une manière faut faut arrêter d'être dupe. Faut savoir voir au-delà moi je sais que mon public, ça me fait un peu bizarre de dire ça, mais mon public est très axé sur la musique dépressive tu le vois le doom et que mon public est ouvert d'esprit. Parce que ben, justement je sens beaucoup beaucoup de choses et que ils sont assez variés et que je peux peut-être l'aider à aller plus loin, « Tiens essaye d'écouter ça », « Ouais j'aime pas le rap », « Ouais mais c'est moi qui l'ai fait » « Ah ok je l'écoute ». C'est con mais d'accord. Et y a beaucoup de gens qui ont commencé à écouter du rap qui n'écoulaient pas du rap et qui ont écouté Nadddir et on fait « putain c'est cool ». « Bah tiens bah écoute Ghostemane, écoutes Bones je te mets Suicidesboys, écoute écoute ça écoute ça t'aimeras bien.

P : C'est vrai à l'époque j'étais tombé sur Nadddir par hasard quoi, genre en 2017-2018.

D : 2018.

P : Et j'ai remarqué genre y a une semaine que c'était toi.

D : Ben cool ! Mais Nadddir n'a pas marché. C'était vraiment pas fait pour marcher c'est du digital c'est machin et...

P : Ouais ouais.

D : Et dans la sphère métal forcément dès que tu mets du rap, malgré tout il y a quand même un certain recul... C'est public averti tu vois. Par contre je suis très très très très content de ce que j'ai fait avec Nadddir. Ça m'a fait beaucoup beaucoup beaucoup de bien de le faire et j'en suis très content. C'est pareil ça m'a fait guérir, et le texte aussi très très important. Y a un concept sur Nadddir de l'adolescent attardé de 16 ans tu vois.

P : Ouais.

D : Et comme je te disais on n'a pas grandi en fait donc tout ce côté le trentenaire qui a 16 ans il est là. Et j'aime bien ressortir ça même si c'est pas... C'est pas autobiographique non plus tu vois mais je vais ressortir des des des histoires et des choses qui me portent à coeur et qui vont me faire du bien aussi argh, encore une fois ça me fait du bien à moi donc... Les autres c'est un peu secondaire mais voilà quoi...

P : Mmh mmh.

D : Ohh putain.

P : Mais je vais rebondir sur un autre truc. Au niveau de des labels et tout ça... Fin quand tu fait un mémoire on a un professeur guide, qui lui était très intéressé par savoir si tu faisais tout toi même ou si tu faisais appel à des labels mais y compris la production. Donc je sais que tu fais appel à des labels, grosso modo mais comment est-ce que tu... Comment est-ce que tu fais ton album et tu le présente au label ? Comment tu comment t'essayes de le faire qu'il soit sorti en physique si tu vois ce que je veux dire ?

D : Bah en fait avant avant bah j'essayais de te passer par pas les canaux normaux quoi. Donc ça veut dire bah tu t'essayes de de t'entendre tu tu prints des CD tu tu les envois à la poste et t'espères. T'essayes d'avoir un press kit relativement bien donc une bio des photos des machins maintenant ça se fait digital et tout le bordel. Moi je t'avoue que c'est quelque chose que j'ai toujours détesté faire parce que ça me fait chier. Euh je suis un peu de la vieille école en me disant que bah en fait si l'album est bon, ça marchera sauf que c'est faux. On est à l'ère où en fait il faut forcer les gens donc... Je suis pas trop intéressé non plus à faire bouffer ma sortie par tout le monde...

P : Mmh mmh.

D : Euh, maintenant j'y vais au culot. Parfois je me fais contacter comme avec Slow et Code666 tu vois ? je veux dire, c'est eux qui m'ont contacté. Mais sinon j'y vais au culot. Moi je me souviens que Robert de Naturmacht m'avait rajouté.

P : Ouais.

D : Je vois qu'il a un label et je vois qu'il vient de commencer enfin il a commencé que voilà il y a pas forcément des 100 et des 10000 qui ont été mis.

P : Mmh mmh.

D : Je lui dis « Bah écoute si ça t'intéresse j'ai une compilation », le mec il m'a dit « Ouais ça m'intéresse allez on fait ça ». Putain maintenant le mec il sort du Havukruunu ça part dans tous les sens. Euh, c'est, ça me fait ultra plaisir de continuer de travailler avec lui après autant d'années. L'Avé Maria II viens de sortir chez lui, le dernier album d'Imber Luminis est chez lui et je suis chez Robert depuis avant Nausea, donc ça fait quand même quelques années que que je suis chez lui. On a sorti « à fleur de peau 3 ».

P : Ouais.

D : On a sorti donc Avé Maria 2, c'est lui qui sortira à fleur de peau 5-6 si tout va bien, parce que parce que c'est un pote en fait hein, ça c'est vraiment devenu un ami et qui est aussi intelligent tu vois qui va pas râler si jamais je vais sortir un autre album chez un autre label plus plus au-dessus qui va pas forcément aller avec son style ou quoi que ce soit... Mais je t'avoue que ouais moi je j'aime bien aller au culot. Mais je je connais ma place aussi. Donc c'est à dire que c'est peut être un problème parce que je suis pas un bon businessman.

P : Ouais.

D : Mais je sais que, par exemple, proposer un album de doom à un label à fond dans le doom, oui. par contre si le label fonctionne par le les live ben non... Voilà parce que je ne fait pas de live je peux pas faire un live pour chaque album que je sors. Donc forcément ça pose problème donc il faut directement que quand j'y vais je pose mes couilles sur la table en disant je ne ferai pas de live ou si j'en fais ce sera un ou 2 et il faudra me prévenir à l'avance pour que je trouve un line-up parce que je suis tout seul. Et euh, il y a parfois ça marche parfois ça marche parfois ils me disent « bah non écoute nous on fonctionne sur les rentes vis-à-vis de ce que toi tu vas acheter pour vendre en en machin », voilà c'est sa logique et encore une fois je suis tout seul donc il y a des frais qui sont beaucoup plus lourds normalement. Après j'ai la chance de, ils ont pas de frais de studio à payer tu vois... Même si normalement si, ça fait partie ça fait partie des albums royalties artistes parce que il y a autant d'argent qu'ils doivent me donner pour que je puisse faire mon album parce que même si c'est moi l'ingé son, il y a un ingé son quoi tu vois...

P : Ouais ouais.

D : Donc maintenant je suis à un stade relativement au-dessus ça euh, mais ça n'empêche que les labels, c'est la promo, la distribution, la manufacture. Parce que quand je le fais tout seul, j'aime pas la promo ça me fait chier. Donc je j'ai mes channels à moi quoi donc mon Bandcamp et Facebook. J'ai rien d'autre, le reste ça ne m'intéresse pas, j'ai pas envie quoi... Ça me ça ça me fait chier alors de temps en temps ouais c'est comme ce que j'avais fait récemment j'avais fait un petit un petit Stream sur sur Twitch pour expliquer la dernière sortie que j'avais, pourquoi ce que c'était et en parler un peu parce que il y a des gens qui connaissent pas. Parce qu'effectivement vingt albums par ans, putain c'est beaucoup parce qu'à un moment donné...

P : Tu sais pas tout écouter hein...

D : Mais voilà et c'est pour ça que j'en veux tellement à personne quoi. « Ah ouais, je suis désolé j'ai pas encore écouté » mais mais mais sois pas désolé même moi j'écoute pas c'est bon... Mais quand je sors un truc moi-même par exemple parce que j'ai quand même pas mal de stock de de stuff que que j'ai sorti moi-même tout seul, ça ne vend pas des masses non plus parce que il y a un moment de ça ça marche bien quand je le sors et après il faut faire des rappels et des rappels et ça me fait chier.

P : Ouais...

D : Je suis pas motivé non plus à faire ça, un label va le faire et puis un label, t'as aussi des trucs... Prends par exemple Amor Fati qui est un excellent label de black metal. Si je sors un truc chez eux je sais que ça va relativement bien marcher... Je sais que direct ça va bien marché parce que comme avec Fallen Empire, qui n'existe plus, était un label américain. Tout, je dis bien tout ce qui était sorti chez eux, les gens achetaient les yeux fermés.

P : Mmh mmh.

D : Et on a sorti chez eux Acathexis donc le projet avec Danny euh l'Argentin et Jake de Mare Cognitum. On a sorti chez Fallen Empire. Mec, mais ça a été un succès, même moi je je je je comprends pas. J'ai pas compris on était sold out ultra vite, j'ai juste « Qu'est-ce que c'est que ce truc ? » quoi. Parce que Fallen Empire, les gens ils écoutent ils disent c'est le label qui sort ça déchire de base parce que le label va signer que des monstres, pouf on y va. On peut pas dire la même chose de Century Media et Nuclear Blast et compagnie, parce que eux et avec raison font du business. Les labels de passion de passion par passionnés, ça reste difficile maintenant il y a quand même une question de business il faut que le label puisse rentabiliser ce qu'il sort et je comprends tu vois. Je comprends cruellement quand quand quand moi je décide de faire un truc même seul, j'essaye à un moment donné de prendre mon recul, je me souviens je m'étais fait un petit peu à taper sur les doigts ou presque à un moment donné par un label, on discutait justement d'une sortie vinyle. Et le mec m'a dit « ouais on va les presser à 500 » et je fais « mec, c'est moi hein, 500 vinyls, on les vendra pas », il fait « mais ta gueule, je sais ce que je fais ». Et voilà et c'est c'est ça aussi c'est que moi je je vais tenter de de me sous-vendre alors que je devrais justement faire l'inverse...

P : Ouais ouais.

D : Mais c'est parce que je fais avec passion et que j'essaie de garder cette passion et que voilà encore une fois je suis pas businessman pour deux sous quoi, ça m'intéresse pas. Mais euh, mais les labels, pour moi c'est ça en fait je crois que... Il y a un mélange de 2 choses pour moi j'essaye de leur faire confiance et qu'on soit vraiment des amis plutôt que que des gens qui travaillons ensemble et c'est le cas par exemple avec Robert de Naturmacht là y a vraiment vraiment quelque chose hum... Et ça me fait du bien tu sais de le dire moi je peux je peux directement t'en parler te donner une démo et dire « ah, est-ce que tu penses que ça ira pour ton label ou pas, » c'est fin... Tu peux y aller vraiment comme ça et même si les gars ils doivent avoir ça pour 50 groupes peut-être ils vont te répondre. Ça fait partie aussi de leur boulot mais je sais que Robert on peu parler pendant 2h de la Finlande.

P : Ouais.

D : Parce qu'il habite là-bas et pourquoi la Finlande c'est bien et moi je fais « non il fait trop froid et c'est nul machin ».

P : \*rire\*

D : Et j'aime bien, il y a une amitié au-delà de justement de de la musique alors qu'on va se retrouver en musique. Et après en fait il faut devenir businessman et je suis pas encore dans dans le dans ce mood quoi moi c'est c'est ce que je fais en production oui je peux être assez businessman, je peux t'expliquer pourquoi il faut venir chez moi et pas aller ailleurs. Mais je vais être aussi assez humble pour dire « tu veux un son comme ça ? Va voir tel gars, viens pas chez moi ». Je pense que c'est logique aussi quoi je vais pas prendre tous les projets non dans le vide ce qui m'intéresse encore une fois c'est de le faire avec passion et de faire ressortir quelque chose d'intéressant pour le groupe. Pas pour moi je m'en bats les couilles en fait ce qui m'intéresse c'est le groupe soit content. Et pour moi c'est ça les les les labels c'est ça en fait même si effectivement tu vois on, je pourrais et c'est vrai que ça ça me dirait un moment donné tu sais de débarquer dire « voilà je te propose un album il va être comme ça comme ça voilà les démos » et que le mec me dise « OK voilà autant de milliers d'euros d'avance royalties pour ton artwork, ton studio ton machin, ton machin », donc je pourrais même me dire « tiens au lieu de tout faire tout seul je pourrais très très bien donner le mixage ou le mastering à quelqu'un d'autre » tu vois.

P : Ouais.

D : Chose que je ferais pas parce que je suis beaucoup trop proche de ma musique mais ça pourrait être une très très très bonne idée tu vois... Je suis pas encore là dans, j'ai toujours envie de faire ma prod, parce que je ressens mon style dans ma prod et ça me fait du bien jusqu'au jour où j'en aurais marre quand j'en aurai marre en fait soit je demanderais à quelqu'un d'autre ou alors j'essaierai d'évoluer.

P : Ouais.

D : De toute manière on essaye d'avancer comme ça quoi mais voilà moi la base c'est pour moi c'est pas que ça bien entendu mais c'est principalement pour le biais public relations, la promotion manufacture et forcément et ça je pense que c'est le cas pour tout le monde c'est utiliser un carnet d'adresses, une fanbase du label directement pour toucher... Se faire connaître entre guillemets mais pour moi c'est même pas se faire connaître c'est simplement échanger de la musique parce que... Toi tu noteras pas mais j'ai signé pour le l'année prochaine un album avec XXX.

P : Oui.

D : Et euh, bah je connais XXX depuis une dizaine d'années tu vois c'est...

P : Oui.

D : Et pourtant il l'a refusé des albums à moi, la blinde, tu vois !

P : Ouais ouais !

D : « Mais ouais mais tu tournes pas » « mais l'album il est bien » Non. Mais là j'ai réussi à lui foutre un album dans la gueule, il est ultra fan et toute la team de XXX est ultre fan. Mais pareil tu vois je peux Je peux en parler je peux en causer tu vois je peux directement expliquer le pourquoi du comment je vais avec eux et pareil j'ai été au culot.

P : Mmh mmh.

D : J'ai, je lui ai donné l'album, je lui ai dit « écoute tiens écoute tu vas aimer et tu vas me signer. Point barre, je suis désolé, c'est album tu vas l'aimer ». Et il a fait « Quelqu'un avec un ego aussi gros que moi ? Cool c'est bon je vais écouter » et effectivement il m'a dit « bon va falloir qu'on en cause quand même parce que l'album déchire allez c'est parti ! ». Mais pareil, j'ai sélectionné cet album j'ai pris mon temps pour le faire.

P : Oui oui c'est ça.

D : Il a été commencé en 2015 j'ai fini l'année dernière et il euh, il est encore d'actualité, il est bien je sais qu'il va bien donné et qu'il est parfait chez eux.

P : Mmh mmh.

D : Parce que je vais y aller aussi pour eux je vais je vais pas sortir un album de de XXX chez XXX. C'est complètement débile. Là c'est un album de XXX, ils vont se prendre une claque, je le sais. Il n'est pas aussi bon que l'Avé Maria, c'est complètement différent mais il va être aussi puissant que. Parce qu'il est complètement différent.

P : Je vais être attentif à cette sortie...

D : Bah est ce que tu aimes bien XXX ou XXX ? Plus de précisions sur l'album à sortir...

D : J'essaye de sortir des albums en béton armé, en mode « tiens ! ». Alors que y'a des gens qui disent « Ouais mais pourquoi t'as pas sorti cet album là en physique ? ». C'est pas que je considère qu'il soit moins bien c'est juste que je considère que il est peut-être pas assez bon pour être sorti en physique.

P : Ouais.

D : Alors que je pourrais tu vois je pourrais économiser de la thune et me le faire une sortie moi-même tout seul mais il faut les écouler... J'ai pas envie de me retrouver ici avec des centaines de CD qui vont pas partir. Déjà que j'ai du mal avec l'album euh 5-6 de Merda Mundi et d'autres qui se vendent pas. Malheureusement ils ont fait 500 copies et... Bah We All Die Laughing même chose hein. Pourtant c'est un album que je trouve vraiment vraiment excellent. En plus dedans y a Arno Strobl donc je pensais que ça allait quand même mieux marcher que ça et maintenant tu le trouves dispo à moins d'un euro sur le label et ça bon...

P : Ouais ouais.

D : Avec tout le respect que j'ai je j'adore Nico hein. C'est un label absolument grandiose mais moins d'un euro mon CD euh... Bah ça me fout les boules parce que je trouve que cet album vaut bien bien plus que ça mais ça ça prouve qu'il s'est pas vendu et que ça tient à la promotion. C'est que ça quoi. Et Nico a fait un excellent boulot hein ! Ça a pas pris ça a pas pris c'est comme ça. Comme Sorta Magora sorti chez Pest Productions.

P : Ouais.

D : Un label excellent et ce sont des amis en plus et on a sorti 2 albums en même temps le mien et un autre. L'autre trop bien marché, le mien putain je viens juste de vendre le tout dernier de mes copies. Et donc j'imagine comment eux ils doivent encore en avoir tout plein... Et donc comme d'habitude en fait je vais les racheter et à un moment donné peut être que ça va se vendre, qu'est ce que tu veux que je te dise... Pour le moment, j'achète mes vieux trucs et je revends... Je suis assez content en du stade ou j'en suis maintenant...

P : Mmh mmh.

D : Bien entendu j'aimerais bien que ça se vende plus parce que on vit dans un monde capitaliste et qu'il y a besoin d'argent pour vivre. Mais on s'en fout en fait...

P : Est-ce que t'arrives à à vivre de ta musique ?

D : Certainement pas...

P : Non c'est ça t'as besoin d'un job à côté quoi...

D : Pour ça que j'aimerais bien faire de la production et que je me donne à fond pour la prod pour que ça devienne vraiment mon boulot. Là je suis un petit peu en entre 2...

P : Ouais.

D : Donc je me fais que ça mais j'ai pas encore toute la promotion que j'aimerais. J'aimerais bien. Mais bon il faut de la thune quoi c'est pas comme si je roulais sur la thune donc ouais je suis entre les deux quoi.

P : Du coup t'as un peu un mi-temps ?

D : Non j'ai pas j'ai pas d'autre boulot. Je fais que ça que ça que ça.

P : Depuis longtemps ou bien ?

D : Quelques années ouais, mais je mange des pâtes quoi et à un moment donné, il faut bien ça quoi mais j'essaye... J'essaye et on verra quoi après j'ai quand même bossé pour Wolvennest quoi. Wolvennest c'est quand même pas n'importe qui euh. En Belgique j'ai fait La Muerte.

P : Oui Wolvennest c'est le plus gros groupe de metal belge underground pour le moment.

D : Non Amenra.

P : Oui mais Amenra c'est plus underground.

D : Mmh c'est pas faux. Mais bon Wolvennest est très haut quoi.

P : Et La Muerte c'est le même, c'est Kirby.

D : C'est ça ! Ouais Wolvennest, La Muerte, c'est la même chose. On a fait leur précédent album donc le dernier qui est sorti en date et là on en train on a fini. Fin on est en en train de finir le dernier qui va être totalement excellent aussi !

P : Ouais ?

D : Ah ouais non je suis fan de La Muerte mais là encore plus depuis la reformation là en 2015. Ils sont toujours aussi aussi garage aussi méchant mais il y a un côté un peu pop de temps en temps qui ressort et puis à côté de ça tu te tapes morceau plus sombre que tous les albums de black metal réunis et... je trouve ça génial j'adore La Muerte et c'est un plaisir de bosser avec eux et puis j'ai j'ai fait des trucs assez cool tu vois j'ai bossé j'ai fait le mastering pour XXX et que c'est un groupe que que j'aime vraiment beaucoup. Ça fait 3 albums avec Abduction.

P : Ouais.

D : Voilà j'ai passé sur Angellore qui me fait retourner dans le gothic metal des nineties. Il y a des groupes en fait pour lesquels je suis vraiment ultra content d'avoir bossé avec eux donc ça me donne envie de continuer et surtout de continuer des trucs variés comme j'ai parlé tout à l'heure du du groupe américain de...

P : Ouais ouais, d'americana.

D : D'americana, j'ai envie de continuer davantage de de faire des trucs plus plus variés plus unies quoi pareil. La scène Bruxelles j'essaye de... La scène à Bruxelles j'essaye que ce soit en Belgique mais là par exemple il y a un groupe qui s'appelle La Merde qui font du néo folk euh...

P : OK.

D : Bien belges hein, ce sont des des des flamands qui chantent en anglais en flamand en français je trouve ça génial. Il y a un peu un côté à la Rome et en même temps ça fait un peu

comment dirais-je ? Je ne peux pas dire drôle mais il y a un truc comme ça. C'est complètement bizarre et j'adore donc je pense que je leur ai fait la prod. euh Alkaline groupe d'électro de Bruxelles, j'ai fait leur preuve. C'est de la techno quoi à peu de chose près.

P : Ouais ouais.

D : Excuse Excuse j'ai fait leur prod et là on en train de faire le prochain donc, je suis relativement membre du groupe aussi et c'est génial ! Tu veux, quand je suis dispo je monte sur scène pour gueuler et je trouve ça cool... Euh bah Detrvire, Detrvire, c'est ça partait à la base pour faire plaisir à Musa honte à toi et finalement on est arrivé à un stade où on s'est créé un groupe avec un line-up de ouf avec le batteur d'Arkangel. Bonjour la base de la Belgique quoi et c'est génial donc on j'essaye vraiment d'apporter d'apporter le plus que je peux. Ici prochainement y a Fleur de feu qui est un projet de Dominique Van Cappelen-Waldock, la meuf de... J'arriverai jamais... Baby Fire et von Stroheim. En fait pour moi Dominique c'est la Jarbot belge quoi.

P : OK.

D : Elle est incroyable, elle a une voix unique forte puissante émotionnelle et elle aime bien tout style de musique y compris dans l'extrême. Elle peut faire tout ce que tu veux et là en fait si tu veux là elle a créé un projet solo pour donner un hommage en fait aux morts de de 2020. Qui s'appelle fleur de feu, qui est un espèce de rituel sur base de loops et de percussions chamanesques sur lesquels elle chante et en fait sur scène elle propose aux gens en fait d'écrire quelque chose sur un papier de le brûler tu sais pour que ça parte que ça existe que ça parte et j'adore le concept. Et donc là j'ai je l'ai enregistrée, on a on a mixé le truc et alors le mastering, a été fait à Abbey Road, donc la claque !

P : Ah ouais, tu l'avais partagé sur ton sur Facebook hein.

D : j'avais partagé un truc ouais là-dessus là avant qu'on y aille mais ouais putain ! Là masterisé chez Abbey Road ! C'est le label qualité là bas, mais moi j'ai j'ai terminé mon mix, j'ai donnée et « Ah ça part chez Abbey Road ». Tu te sens un petit peu voilà, moi j'étais très très, surtout que t'as Alex Gordon d'Abbey Road qui t'envoie un mail en disant « Ah je j'aime beaucoup l'album il est très bien fait ». Merci ! Ça fait plaisir, je suis très content même si encore une fois ce n'est qu'un mastering j'en resterai très très heureux et on va faire un concert au magasin 4 dans pas longtemps. Avec Mongolito donc voilà aussi je suis très content c'est la première fois

que je vais performer avec eux parce que elle est aussi à fond dans ce truc de collectif pour pouvoir ramener des personnes qui ont envie de jouer quand ils sont dispo et je trouve ça complètement génial. Donc voilà ça c'est c'est un peu la forme aussi de d'apporter mon soutien à la scène belge quoi et j'aimerais bien que ça évolue davantage quoi...

P : Mmh mmh.

D : Moi je peux pas te forcer ou pas à venir non plus tu vois mais j'ai envie que ça que ça évolue davantage pour la Belgique parce que j'aime mon pays je trouve que on a énormément d'influence différentes ben d'une part parce que on est quoi. Deux langages différents et déjà rien que t'arrives t'arrives en Flandres, tu vois plein de vélos tu vois « Ah c'est différent » en Wallonie c'est différent enfin j'ai envie vraiment d'apporter le plus que je peux à mon pays c'est juste que c'est c'est un peu dommage que il n'y a pas eu assez de, et je dis ça avec recul, il y a pas eu assez de reconnaissance sur toute l'évolution que j'ai pu faire en tant que producteur ce qui fait que il y a seulement maintenant que je commence à avoir un nom à Bruxelles.

P : Ouais.

D : C'est cool j'en suis très très content mais c'est vrai que quand je parle à certaines personnes y compris dans les interviews que j'ai faites hein. Ils disent « t'es sérieux personne t'a apporté de soutien via un webzine ? ». C'est très très rare. J'ai eu une interview ou 2 et forcément les interviews, c'est quoi maintenant c'est les gens qui « ah vas y t'as sorti quoi récemment ? vas y parle en ». « T'as 45000 projets ? Comment tu dors ? ».

P : \*rire\*

D : À un moment donné « Présentez-vous », je plus envie...

P : Moi je te l'ai fait hein hahaha.

D : C'est différent, c'est très différent et en plus de toute manière tu ne me connais pas. Quant à un webzine qui existe depuis 20 ans euh, qui est censé apporter tout son soutien à la scène metal qui connaît la scène metal et qui vient « Déjà est un groupe », non direct une seule personne enculé... Voilà tu vois ou genre quand tu reçois des interviews « quel était votre dernier live et pourquoi vous aimez faire du live ? » c'est bon avec les interviews copier coller tu vois...

P : Ouais ouais...

D : Apprends, même si tu vas être un petit peu tatonnant mais je parle tellement que de toute manière il y aura toujours quelque chose à dire et c'est ça qui m'embête, c'est aussi viens au moins avec des questions et des bonnes questions un petit peu plus différente que « Tu joues dans beaucoup de groupes ». Oui Merci.

P : T'étais... Tu disais que tu voulais le faire un truc en en en Belgique mais je sais que t'es partis en Bulgarie à un moment et que t'as t'as fais de la musique là bah.

D : Mmh mmh.

P : Comment, comment ça c'est Mis ça, fin les projets ont changé j'imagine forcément.

D : Bah, raisons personnelles je suis parti là-bas j'ai habité là-bas pendant 4 ans et demi.

P : OK ouais c'est ça... Je me demandais s'il y avait une raison particulière musicale ou de faciliter hein...

D : Non c'était pas musical, c'était personnel. Honnêtement la Belgique ne m'apportait rien de ce temps-là quoi. J'ai trouvé un boulot en claquant des doigts ou presque parce que j'étais bilingue donc ça a été un plaisir d'habiter là-bas et j'ai découvert Sofia j'ai découvert la la scène. Euh, un petit peu des Balkans et j'ai découvert des groupes absolument géniaux dont certains sont proches.

P : Ouais.

D : J'ai découvert plein de groupes absolument grandioses mais que, pourquoi personne connaît ? Ça me fait chier parce qu'ils le mérite a fond de balle mais encore une fois c'est l'Europe de l'est quoi... Pareil j'ai été très proche de la Roumanie j'ai été souvent en Roumanie aussi tu vois la différence, les différences énorme... Ici on a le cul dans le beurre quoi là-bas c'est c'est c'est pas la même chose, pas la même chose du tout mais ils ont une scène... C'est juste dommage que dans le fond il y a un petit peu un peu, c'est vrai que ça m'embête un peu, ils ont un peu ce côté on est bulgares ça marchera pas.

P : Ah oui comme ça...

D : y a eu la même chose avec la Wallonie aussi hein si tu vois ce que je veux dire... On n'est pas de Bruxelles donc ça va pas le faire.

P : Ça existe encore maintenant, Whispering Sons à leur début, ils venaient il venaient pas de Bruxelles, il venaient du Limbourg, il faut être de Bruxelles.

D : Putain... Mais t'as une scène en fait, maintenant, si t'as une scène à Bruxelles, t'as une scène en Flandres t'as une scène en Wallonie et le problème en Wallonie c'est qu'il y a beaucoup moins d'endroits pour jouer quoi... Et puis à un moment donné en Wallonie tu joues, t'es devant une scène de 100 personnes et que plus de la moitié est déjà torché avant le premier groupe commence. En Bulgarie c'était ça aussi tu vois...

D : Donc ouais en Bulga j'ai créé... c'est là-bas que j'avais commencé vraiment à lancer le studio vite fait c'était ma chambre quoi et je suis assez content parce que j'ai quand même fait 2-3 groupes là-bas des groupes d'ici. J'avais commencé Abduction c'était à distance par exemple et pareil je continue ma musique y avait un studio qui était tenu et qui est toujours tenu je pense par un très bon pote. Donc je pouvais toujours aller chez lui. On avait un deal si tu veux tous les 2 et donc je pouvais presque l'avoir une semaine c'était génial. Et donc je jouais j'ai commencé comme ça pareil j'enregistrais une batterie des voix j'allais chez lui. Et toujours quelque chose puis j'ai créé Sources of I là-bas.

P : Ouais.

D : Qui n'existe plus forcément parce que pour moi Sources of I c'est un groupe live, c'est du black metal aussi. Créé avec des membres de groupes sur place, complètement excellents. Et pareil en fait ce qui est ce qui a été un peu choquant pour moi c'est que moi je n'ai pas un égo ultra surdimensionné. Il y a un égo que je vais considérer comme légitime.

P : Ouais.

D : Parce que je pense qu'à un moment donné en tant qu'artiste euh tu te dois d'apprécier ce que tu fais sinon ça sert à rien quoi. Et moi je suis arrivé à un stade où j'aimais bien ce que je faisais et bien entendu c'est souvent confondu comme du narcissisme à deux balles mais bats les couilles. Suffit tout simplement de creuser un petit peu plus et puis voilà on peut aller plus loin quoi. Sources of I, on a commencé, je leur ai dit je fais on va faire un EP on va sortir sur CD on va faire un premier concert. Et les gars ils étaient là « ok comment est-ce que tu comptes faire ça ? », je fais « Non t'inquiètes, je vais m'en sortir ». Donc je demande à gauche à droite sur un bar qui va juste que c'était un à l'arrache. Ben va chez eux, j'appelle un pote je t'aurais pas le numéro de tel mec de tels groupes ?

P : Ouais.

D : Tu vois je te passe j'appelle je fais « j'ai créé un groupe qui s'appelle machin ». Il fait « Putain je vois t'es qui cool ». « Ben ça te dirait de faire tête d'affiche pour mon premier concert ? » « Ah putain grave » on fait 50 50 pas de problème. On arrive sur place on fait le concert. Blindé, 80 personnes dans un bar quoi.

P : Ouais.

D : Ah ça se passe ultra bien et bah après un premier concert tous les med, fin tous les médias, les médias présents qui étaient là ils ont fait « mais comment c'est possible quoi ? » alors que t'as des groupes qui existent depuis plus de 10 ans qui n'arrive pas à gagner 50 balles quoi.

P : Mmh mmh

D : Et c'est là la diff c'est que je leur ai dit mais en fait il faut, poser un peu les couilles sur la table et y aller un peu plus violement et ouais effectivement... Bah après quelques concerts on propose de faire une ouverture d'une partie organisée par le média primordial qui est monté sur scène avec nous pour chanter une des reprises de Bathory fin. Il faut y aller au culot et en même temps il faut aussi savoir ce qu'on est ce qu'on fait quoi...

P : Ouais ouais.

D : On va faire un t-shirt, je leur dit on va faire un design de t-shirt, on a fait le design du t-shirt, ça s'est très bien vendu j'ai vendu le dernier y a pas longtemps d'ailleurs.

P : Ouais.

D : La musique est bonne on avait 40 minutes euh machin on avait commencé à travailler sur le nouvel album qui n'est jamais sorti qui sortira jamais et bon on avait quand même commencé pas mal de choses quoi... et c'était cool. Et ce que qui était ce qui m'avait un peu choqué aussi c'est que des gens savaient qui j'étais sur place ça par contre c'était un peu bizarre. Quand je venais d'arriver à Strasbourg.

P : Ouais.

D : Sofia pardon. On descend dans le bar metal qui existe depuis maintenant c'était le black lounge qui était tenu par un mec extraordinaire au passage qui maintenant a un bar scène de metal et le mec, j'arrive je descend en fait. Et il vient vers moi il me fait « putain Déjà on peut

faire une photo on va le mettre dans le hall au fame machin » et en fait si tu veux ils ont un écran sur lequel y tout des des gars des artistes qui sont venus Mayhem et tout et-bas et en fait moi j'étais dedans. Alors on est devenu pote avec le mec quoi c'est je trouve ça absolument incroyable. Y avait une excellente ambiance, c'était pas la même chose, ce rapport n'est pas le même du tout. Même le public est différent la fin, il viennent pas t'emmerder, il te sert la main vite fait et baste. Ils te font pas chier quand tu bois ta bière et tout...

P : Ouais ouais.

D : Et ça oui ça ça c'est quelque chose que j'ai adoré en Bulgarie vraiment... Ça, ça calme en fait et ça te fout sur des bases beaucoup plus humbles sur tout ce que tu pourrais faire en fait musicalement extra musicalement parlant. T'as t'as des gens qui sont des artistes absolus qui n'ont pas eu de chance ou quoi que ce soit et je les regarde et je fais « putain ». ça me fait chier... Tellement qu'ils sont bons genre Orenda, Orenda est connu dans l'underground et compagnie alors que putain qu'est-ce que ça tue ! C'est incroyable Orenda, du black metal répétitif lourd mais en même temps il y a un côté vieux darkthrone... C'est génial mais peu de gens connaissent et justement moi j'ai trouvé ça très drôle parce qu'ils ont fait une reformation j'ai été les voir en concert forcément et il y a 2-3 gars d'Amérique qui ont fait « putain tu connais Orenda ! Putain tu les vois ! », « ouais ouais ouais » j'étais tout fier quoi !.

P : Ah oui oui, c'est un peu culte quoi.

D : Ouais pour en tout cas en Bulgarie. Et ils avaient un peu ce statut de culte quoi et parce que ils avaient signé chez No Colours Records quoi.

P : Ouais ouais...

D : Donc mine de rien il y avait quelque chose quoi il y a toujours... C'est dommage qu'ils continuent pas à faire quelque chose quoi... Pas de prise de tête, pas d'égo là-bas c'était... On te prend pour ce que tu fais et ça c'était cool... Et oui donc après je suis revenu de Bulga et je me suis c'est stylé... Il faut que je fasse le stud, donc là où j'en suis pour le moment j'en suis assez content c'est pas parfait mais encore une fois c'est c'est le problème partout je parle même pas de quoi que ce soit j'ai j'ai tout ce qu'il faut pour aller loin mais j'ai pas l'argent.

P : Mmh mmh.

D : Parce que pour te foutre en indépendant bah toi-même tu sais, 60% qui dégage pour l'état... Voilà quoi. Si moi par exemple je demande à un groupe un prix on va dire relativement normal et que c'est la moitié qui me tombent et que je vais prendre 2 mois ben, ça va pas le faire...

P : Ouais ouais...

D : C'est ça aussi il faut être humble, il faut tenter justement de faire avec ce qu'on a moi j'ai envie d'essayer je me suis dit je fais le plus que je peux et si à un moment donné j'arrive pas bah j'arrête le studio je me trouve un job de merde et j'existerai plus pendant quelques années et puis je réessayerai à un moment donné. J'ai la chance d'être célibataire, de pas avoir d'enfants et de d'avoir décidé de rester comme ça et que c'est la musique qui prendra toute la place dans ma vie et ça la prend...

P : Mmh mmh.

D : Ça me frustre mais ça la prend quand même est c'est c'est mon obsession donc à un moment donné, je peux pas faire autre chose quoi... C'est un peu le truc du « putain j'en ai marre de travailler, j'aimerais bien avoir des congé ! ». J'ai 3h dans le vide je m'emmerde et là je pète un câble. Il y a des fois où j'achète des jeux je joue même pas, parce que je me dis je vais les acheter parce que j'ai besoin au cas où et puis je joue pas parce que je travaille je travaille je travaille... Et puis à un moment donné quand je travaille pas, je me dis mais putain faut que faut que je fasse quelque chose alors je lance le jeu, ça dure 2h et puis je sais pas j'entends un truc, un bruit et je me dis « Putain j'ai l'inspiration ». Une chanson... C'est euh... Et pourtant j'aime bien jouer hein !

P : Ouais.

D : Mais y a.... J'y reviens toujours quoi... Ouais c'est une obsession cette merde...

P : Ouais et t'as t'as t'as joué dans des groupes avant de démarrer en one-man band ou bien t'as direct démarrer en one-man band ? Tu t'étais euh...

D : J'ai direct démarré en one-man band et puis le premier groupe que j'avais intégré c'était Ithilien. Mais ça a même pas duré un an je crois. On a fait 2 concerts avec eux et après je suis parti. Euh, puis j'ai fait Deviant Messiah qui était un groupe localisé en France.

P : Mmh mmh.

D : En 2008, on a écrit en 2008 et ouais, on a commencé vers 2007 pardon et on a vraiment commencé en 2008 c'est là qu'on a sorti la démo et qu'on a fait notre premier concert. Donc voilà une année avant je commençais déjà à faire du one-man band quoi.

P : Ouais ouais.

D : Et c'est très drôle parce que Deviant a été enregistré dans dans des conditions comme si j'étais en one-man band quoi, j'avais tout fait avec le programme, les mods plugs, on a enregistré comme ça. Puis on avait été au Mans parce que c'était un groupe qui était en France donc principalement enregistrer avec un micro dégueulasse et on essayait de de faire ce qu'on ce qu'on pouvait avec ce qu'on avait. Et moi avec mes capacités de mixage pourries mais ça c'était pas mal pour un truc qui nous a coûté 0€ et j'avais aucune aucune XP quoi... Je vais voir si y'a moyen que je la retrouve... Euh...

P : Ouais ouais.

D : Je dois les avoir là-dedans... Micro dégueulasse, batterie programmée, parce que t'as pas le choix. Pareil micro programmé dégueulasse pour l'ample et le micro qui était pendu à une poutre comme ça... Mais je suis quand même ultra content parce que ça ça nous a rien coûté et débarquer avec une démo comme ça en 2008... Je me souviens que les gens étaient un peu « waouh ça tue ». Alors que bon, je trouve que c'est un peu de la merde. Fin non c'est pas de la merde, c'est différent.

P : C'est vraiment crasseux c'est marrant on entend vraiment le...

D : Mais c'était mes début à la voix aussi quoi... Je fais de la compo un peu mais le chant aussi. Ouais j'avais une voix beaucoup plus death que j'ai toujours mais c'est juste que je l'utilise un peu moins... Et puis on a sorti « Defiling Massacre », l'EP don't on reprend les mêmes chansons d'ailleurs. Tu va voir la différence elle est.

P : Ah ouais...

D : Pareil produits à la maison juste trois ans après.

P : Il y a pas photo, rien que l'intro on entend c'est 15 fois plus propre fin je sais pas comment dire...

D : On assume plus les voix aussi... La basse plus pré, beaucoup plus présente... Chose très drôle, toutes les paroles de l'EP ont été enregistrés chez les parents et je leur avais dit « écoutez j'en ai plein le cul je dois enregistrer, donc vous allez boucher vos oreilles parce que je vais foutre la musique à fond et je vais hurler comme un fou, prévenez tout le monde ». Et ils étaient « ok, d'accord c'est bon » et en fait j'ai enregistré tout l'album en une journée. Au niveau de la voix j'en pouvais plus à la fin, mais au moins ça a été fait. « Juste une journée après vous êtes tranquille », ils avaient les oreilles ainsi.

P : Ah ouais ouais.

D : Bah ouais ils aimaient pas le metal du tout... Je vais le mettre en font tiens. On avait commencé en plus c'est un nouvel album qui n'est pas sorti enfin voilà... Le groupe a splité en 2013 quand je suis parti... Ouais ça me manque un peu la période Deviant, on faisait très peu de concerts, mais les concerts étaient bien. Un peu comme avec Cult of Erinyes maintenant. On fait très peu de concerts mais quand on y va c'est tout dans la gueule quoi.

P : Ouais ouais.

D : Ici bah le dernier concert qu'on a fait avec cult donc il y a... Bah samedi dernier en fait hein. Il y a une semaine, c'était à Audenaarde.

P : Ouais.

D : On était le 2e groupe à jouer et beaucoup en fait le peu de chroniques que j'ai vu tout le monde dit mais « putain c'est pas c'est pas logique qu'ils se retrouvent aussi bas quoi, ils auraient dû être beaucoup plus haut machin »... Bah en même temps on a dix années derrière nous mais bon... Après je pense que j'ai une présence scénique assez violente quoi et ça je pense que le black metal qui bouge pas où le chanteur qui reste comme ça moi je bouge...

P : Ouais ouais.

D : Tu vois, moi j'ai besoin d'interagir avec les gens parce que c'est encore une fois on parle d'émotions je veux qu'ils ressentent sinon ça sert pas à grand-chose quoi donc pareil j'étais très content du concert, l'ambiance que ça a été c'était c'était cool. On n'a jamais fait des tournées, seulement des concerts ponctuels.

P : Au niveau de de projet de one-man band que t'as fait t'as mis detrvire, c'était un one man band ?

D : On était deux en fait, c'est moi qui ai tout composé et on était deux à faire la voix. J'avais tout composé et c'est après que Steph m'a dit « putain je veux trop jouer ça sur scène je te trouve un label voilà c'est parti ». C'est un vétéran de la scène de Bruxelles.

P : Et Imber Luminis, c'était un projet solo, c'est devenu un groupe...

D : Exact.

P : ...mais à l'époque tu, t'as fait le seul live avec ça, c'était un projet solo encore ?

D : Ouais.

P : Donc comment ça s'est mis en place ?

D : Tu vas rire mais c'est juste après le concert on s'est tous réunis en mode « putain c'était trop bien faut qu'on recommence ». Et moi dans ma tête c'est « les gars moi j'ai plus grand chose à dire avec Imber Luminis, parce que j'ai Déhà, j'ai le projet. Vous savez quoi, on garde le nom si vous voulez hein ou alors on crée un nouveau groupe. Voilà moi je propose qu'on garde le nom. On garde plus ou moins le même style et on fait un truc tous ensemble ».

P : Et c'est à la suite du concert que vous avez décidé de garder le nom et de rendre Imber Luminis ?

D : Ouais c'est ça le groupe.

P : OK.

D : Et tout tout le monde est d'accord ce ce qui me fait chier parce que après y a le COVID et forcément on n'a pas pu se voir. Et là, pareil, on était ultra chaud pour se voir mais... Malheureusement ça a été un peu niqué quoi...

P : Et comment le le concert d'Imber Luminis s'est mis en place alors ? Comment vous avez comment t'as fin, t'as décidé de mettre ce projet solo sur scène ?

D : En gros le le festival le Doom Heart en Italie, c'est un festival qui est fait par Doom Heart en fait c'est un groupe Facebook. Un gars qui fait que sharer du doom parce qu'il adore le doom. Le mec, est un pote à moi hein, Alberto. Il veut Slow en live.

P : Ouais.

D : Depuis des années. Je lui dit « non, pas de line-up, on jouera pas, point barre ». Et le mec à un moment donné il revient il me fait « ouais Slow prochain là dans un an », « non », il me fait « Allez quelque chose ». Je fais « limite peut être je peux te proposer Imber ». Il me fait « Si t'es sérieux je te prend direct ». Je fais « donne moi une semaine ou 2 » donc je vois avec 2-3 potes et les mec font ouais ça me tente. Tu me passes des guitar Pro, des machins, des trucs... J'avais déjà tout prévu. J'envoie au gars il me fait « Ouais c'est bon on peut jouer ». Je vais voir le mec je fais « c'est bon ». « Ouah trop bien ». Je lui fait « Attends. Deux secondes, premier concert du groupe, c'est Imber Luminis. Autant d'années qu'on existe hein on existe quand même depuis 2010, on était en 2019. Donc je lui fais « Tête d'affiche, set exclusif, je veux 1h. ». Le mec « oui ! ».

P : Vraiment ?

D : Il a même pas réfléchi. « Co-tête d'affiche avec Helevorn », parfait. Je fais, c'est parti Mais je vau 1h je veux pas 45 min. Alors jouer Imber Luminis sur scène c'est pas facile. Parce qu'il y a du chant clair et y a du gueulage et le gueulage est très émotionnel tout ça. Et en plus j'ai été un petit peu en mode tension festival de doom, jouer des chansons de post-black metal c'était un peu... « J'en ai rien à foutre ». Mais on a joué le Same Old Sufferings 1,2 et 3 donc une chanson 24 minutes. Qui a été assez complexe à faire pour moi heureusement j'avais demandé à une guest de venir m'aider sur la partie 2. C'était cool je pouvais me reposer entre guillemets. Bonne ambiance euh pas assez de gens, c'est logique. Mais j'en veux à personne, moi je m'en fou j'ai kiffé.

P : Ouais ouais.

D : Euh il y a eu beaucoup de retard ce qui a fait que il y a eu beaucoup de gens en moins parce qu'il devait partir parce que le train. Ouais on a commencé y avait 80 personnes on s'est retrouvé à 40 et la tête d'affiche a eu même un peu moins c'était un peu un peu ralant mais on s'en foutait en fait on était en mode ont joue et on kiffe quoi. Moi j'ai adoré je te le dis c'était c'est un peu une expérience incroyable de me retrouver sur scène et d'entendre ma musique jouée à la perfection. Ça m'a rappelé Deviant. C'était pareil on avait donné ça à des gens et puis c'est « Bonjour on se connaît pas mais on va jouer ensemble » et on a répété j'entendais ma musique jouée à la perfection par les gens, c'est une émotion ultra violente et Imbers c'est la même chose c'était violent quoi cette ambiance. Et pareil on a fait une répète avant et c'était très bien alors c'est parti...

P : Mmh mmh.

D : Quelque chose que j'aimerais bien réitérer avec je dirais pas des projets mais des albums parce que forcément plus les albums qu'autre choses quoi. Même si ouais. J'aimerais bien enfin ça me dérangerait pas de faire un concert avec Merda Mundi mais.... Ou quoi comment maintenant ? alors que ça existe depuis 15 ans maintenant... Les gens vont s'en foutre alors j'ai pas c'est pas que j'ai pas envie de de jouer devant personne mais c'est juste comme je te l'ai dit , quand je joue j'ai envie que ce soit intéressant qu'il se passe quelque chose. Et euh, Merda je ne pense pas que ça attirerait assez de de personnes où sera vraiment des connoisseurs qui connaissent très très peu enfin, il y en aurait très très peu qui connaissent c'est ça que je veux dire...

P : Oui.

D : Là il y a peut-être moyen mais où comment pourquoi ? Je sais pas j'ai pas l'utilité. Certains albums en particulier que j'ai fait avec Déhà, oui. Oui ça ça me tenterait bien... Je vais faire peut-être une fois tu sais, un seul concert et puis basta. Mais après on verra quoi. Je suis pas dedans pour le moment je suis un peu... Moi j'ai juste envie de kiffer en fait, donc je suis désolé les concerts ce qui se passe avant ce qui se passe après, ça me fait un peu chier quoi.

P : Ouais.

D : Par contre le concert là ouais, je peux je peux m'exprimer en fait pendant le concert. Donc ça ça fait du bien ouais c'est clair. Je préfère l'éphémère, le puissant le, il fallait être là tu vois... Tu vois le Rebirth of Dissection par exemple, c'est ça il fallait être là. Je suis très content que ça a été filmé et tout et que le son soit génial mais je veux le... T'avais qu'à être là. Et c'est quelque chose qui me parle ouais je m'en fous tu peux filmer, l'enregistrer, monter, mixer aucun problème même tant mieux qu'on fasse ça. Mais je veux pas de tournée et imagine on me propose un concert avec Cruel Words. Qui est un album ultra émotionnel. Déjà je sais même pas si je serais capable de le faire mais admettons on me propose de le faire et que j'ai tout ce qu'il faut pour le faire je veux pas faire ça plus d'une seule fois.

P : Ouais ouais.

D : Ou alors si c'est plus d'une seule fois il va falloir une année entre les deux quoi... Puisque si je veux devoir replonger dans une émotion en particulier que j'ai pas forcément envie de replonger dedans quoi. Mais pareil il va falloir replonger dedans parce que sinon ça sert pas à

grand-chose euh, il faut que je reresentent ce même si ça va mieux, c'est pas fini quoi. Et voilà... Pareil pour l'Avé Maria II, si on me propose de faire l'Avé Maria II... Là là par contre c'est une fois y aura pas 2 mais alors par contre j'ai une liste de désirs de desiderata...

P : Pour le faire ?

D : Ouais ouais, j'en parlais avec un ami je veux une chorale de 30 personnes je veux 3 grateurs, je veux que Madicken soit là et je veux que ce soit interactif. C'est à dire que tu veux me mettre sur une scène ? Pas de problème par contre tu me mets un escalier. Tu je veux que les gens puissent monter sur scène et je veux des gens qui gueulent. C'est à dire que dans toute la chorale qui vont faire des chorales classiques. Donc je veux vraiment une vrai chorale avec des gens qui ont avoir avec un truc comme ça pour faire les paroles qui font et qui vont se mélanger. Je veux des hommes, je veux des femmes et puis je veux des personnes qui vont être sur scène et qui vont gueuler dans le vide avec des effets. Parce que c'est ça. Je veux qu'ils se démontent la gorge, je veux même plus, je veux même pas qu'ils existent en fait. Je veux juste qu'ils soient dans le background alors qu'en fait justement ils vont se donner à fond et je veux je veux une heure. Je veux mon heure de set. Pour jouer l'Ave Maria I et l'Avé Maria II, donc un mélange parfait des deux. Mais une fois pas deux. Parce que là pareil, cet album me dégomme en deux donc je vais devoir me dégommer, je vais devoir rentrer dedans tout ce que tu veux et y aller à fond et personne... Je veux pas faire de répète par exemple. Les zikos vous faites ce que vous voulez mais je ferai jamais de répète avant.

P : Ouais.

D : C'est direct sur place et c'est tout parfait. Mais voilà pour avoir ce genre de choses il faut un budget il faut que les gens soient d'accord et il faut qu'il y ait un intérêt.

P : Mmh mmh.

D : Même si c'est vrai que depuis la sortie de l'album beaucoup de personnes sont intéressées par voir ça sur scène euh, je ne pense pas que ça se fera. Parce que il faudrait un endroit il faudrait que ce soit bien payé parce que les 30 personnes faut les payer.

P : Ouais c'est ça.

D : Donc voilà ça risque d'être un petit peu trop grandiose et grandiloquent mais, encore une fois tout ou rien. Sinon ça sert pas à grand-chose quoi... T'imagines j'sais pas moi parfois en

fait justement c'est même pourri quand tu vois certains albums de métal symphonique qui sont recréés sur scène, y en parce que c'est moche, parce que c'est trop grandiloquent ou ça l'est pas assez parce que c'est sous mixé ou c'est pas bon et... Il faut faut savoir vers où l'on va et moi je t'avoue que je sais où je veux aller avec l'Ave Maria, si ça se fait ouais je vais refaire des arrangements symphoniques légers. Donc avec un ensemble de violons des cellos, quelques trombones. Je sais où je veux aller parce que je veux le rendre unique. Je veux le rendre ultra puissant donc il va falloir... On va être 50 sur scène quoi mais alors je suis personne qu'est-ce que tu veux que j'arrive « Bonjour, ça coutera que 15000€ ».

P : Ouais c'est ça ! Il faut quelqu'un prêt à...

D : T'imagines, il faut une team de barbare. Il faut il faut fin... Mais je préfère mettre la barre bien haute et que si ça se fait on garde la barre bien haute tu vois...

P : Ouais ouais.

D : C'est bah quand on joue avec Wolvennest par exemple je me dis « putain on a mis la barre bien haute » quoi. Regarde sur le Roadburn Redux par exemple même si ça a été, bon c'est une expérience jouer devant aucun public beuh. Mais on l'a fait et quand je me rappelle quand c'était encore disponible, c'est vrai que c'était vraiment bien. Visuellement parlant, il y a un truc avec le groupe y'a une ambiance particulière parce que c'est c'est très bien voir des vidéos sur internet avec un gars qui a filmé mais là c'est filmé professionnellement multi caméra avec un son professionnel. Tu vois tout le bordel je suis « ah ouais ». Je peux vraiment analyser de fond en comble toute toute la performance de tout le monde et je me dis « C'est bien ». Je regardais même pas ça comme si c'était une musique à moi en fait je regardais ça comme si je regardais le DVD d'un groupe et... Je me dis « putain c'est bien ». Donc oui effectivement je peux imaginer/ visualiser des trucs avec certains de mes albums mais encore une fois je je dois rester humble et je veux rester humble et me dire que, bah oui ça va peut-être pas se faire parce que bah y'a trop de budget trop de machin et pas assez d'intérêt.

P : Mmh mmh.

D : Et c'est normal, encore un fois je ne me donne pas à fond dans la promotion pour ma propre musique pour justement faire que ce genre de chose se passe. Et j'assume entièrement donc j'ai j'ai complètement décidé d'arrêter de râler hum « Pas assez de reconnaissance » « bah ta gueule, bouge-toi les couilles connard ». C'est aussi de ma faute quoi. Comparé à avant

justement où j'étais un petit peu un petit teigneux comme ça qui râlait là maintenant bah non j'ai beaucoup de choses à apprendre, beaucoup de choses à faire. J'ai une base mais en attendant si tu veux que cet album fonctionne bah tu te prostitues parce que on est en 2021 et c'est comme ça que ça chémar. Donc j'ai pas envie... Donc j'assume de ne pas avoir envie de le faire moi-même, pas le faire et d'en rester là. Ça me convient totalement, je veux garder mon intégrité qui est une intégrité de fils de pute mais je veux garder mon intégrité ça c'est clair.

P : Mais t'as pas un peu une espèce de public qui te suis ? Un peu fidèlement un public culte. J'ai l'impression qu'à chaque fois que tu sors un projet, il y a des gens pour acheter sur Bandcamp, il y a des gens pour l'écouter et qu'à chaque fois ça t'amène.

D : Ça, écoute je trouve ça absolument incroyable et j'en suis reconnaissant jusqu'au bout, ça fait quoi 10 ans que mon bandcamp existe et ça fait que depuis quelques années que vraiment ça marche bien parce qu'il y a beaucoup de musiques. Et des gens découvrent au fur et à mesure et tant mieux j'en suis bien content.

P : Mmh mmh.

D : Mais oui j'ai je suis arrivé à une base de fans et ça me fait j'aime pas dire fan parce que pour moi ce sont ce sont des amis en devenir en fait. Énormément de ces personnes sont des amis au passage. Euh, j'ai des personnes qui achètent tout aveuglément hein.

P : Ouais ouais.

D : Et je trouve ça absolument grandiose « mais écoutez au moins vous avez la possibilité d'écouter » « non pas besoin ». Ouais c'est un peu, en fait je suis ultra content d'avoir ce genre de personnes qui me suivent et qui qui vraiment vont y aller à fond quoi. Donc plonger dedans quand quand je leur dis tiens il y a un vieil album que que que que je vais prendre promouvoir comme ça parce que j'ai envie de l'écouter et que je vais foutre le lien sur Facebook. Ces gens vont y aller en disant bah attends je vais écouter je connais pas du tout et puis le message privé « tiens putain j'en ai pensé ça et ça c'est cool parce qu'on est pote ». Alors oui ils vont acheter mais on est pote et moi ça ça me ça me fait du bien parce que je me retrouve comme moi j'étais gosse que je voulais acheter le plus possible mais moi, j'achetais du IAM du NTM...

P : Ouais.

D : Du Evanescence du... Du Limp Bizkit et tout ça et... Je pouvais pas toucher aux artistes quoi... Et là il y a ce côté où tu peux les toucher un petit peu de de loin peut-être pour les micro mainstream mais au moins y a moyen tu vois. Je veux dire moi j'ai j'ai j'ai j'ai j'ai interviewé Attila de Mayhem.

P : Ouais.

D : Souvenir mémorable euh, parce que j'étais devant le mec en 2015 non 2005. J'étais devant le mec comme ça euh « Bonjour je suis un peu un fan » et pareil mon groupe préféré sont des amis. Shape of Despair. C'est un groupe de Funeral Doom. Ces gars sont devenus mes amis proches je je parle avec avec la la chanteuse comme si c'était ma reuss quoi !

P : Ouais !

D : Alors que j'avais 15 ans ce groupe a chamboulé ma vie et c'est c'est fou ça me ça me rend peu je trouve ça génial. Et certaines personnes ont la même chose avec moi ce que je considère comme incroyable parce que je suis personne mais genre putain ! « Mais on sait trop bien parler avec toi et de truc en plus t'étais tu tu on peut te parler » « oui oui ». Fin je suis pas la chanteuse d'Evanescence tu vois qui n'a pas le choix la pauvre parce que si elle dit « je suis disponible » elle va se faire elle va se ramasser des milliers de trucs. Je suis pas à ce stade là et je ne pense pas que j'y arriverai et j'en ai pas envie j'ai envie d'être présent de pouvoir répondre à n'importe qui qui me dit « Tiens t'aurais pas les paroles de machin », « oui tiens les voilà, t'aurais pu acheter l'album mais ouais tiens ».

P : Haha.

D : Je m'en fous ma musique doit et je veux qu'elle soit libre. C'est pour ça que tout est gratuit sur mon bandcamp. Je n'ai pas d'utilité et je veux qu'elle soit gratuite et si jamais les albums genre ceux qui sont sortis chez les labels là genre Slow sur Code666. Bah ils sont pas gratuits sur le bandcamp, ben t'inquiète que je suis le premier à les foutre gratuit sur les forums pirates. Et si quelqu'un veut l'album tu vas me trouver je te passe un lien. J'en ai rien à foutre, vraiment et quand je passe un deal avec des labels en mode « je veux pouvoir le mettre sur mon bandcamp en gratuit », ben ils me disent oui ou non. S'ils me disent non ils ont peut-être raison parce que ça fait partie de leur plan de business machin bah OK pas de problème mais par contre t'inquiètes qu'en privée là ça ira. Tu le veux ? Tu me contactes. Je m'en fous, je veux pas qu'un gars télécharge l'album à 7€ le machin. Ce qui d'ailleurs ce qui est très drôle parce que

vu que tout est gratuit chez moi, y'a des gens qui dépensent 10€ pour un album digital je dis « mais putain pour le même prix t'as l'album CD ! ».

P : Ben ouais.

D : Okay d'accord chacun fait ce qu'il veut mais j'ai un peu de mal à comprendre quoi. 10€ digital c'est un peu bizarre quoi. Par contre ce que j'avais trouvé énorme c'est quand j'ai fait ici la box Avé Maria II, y a mec qui m'a envoyé un messenger qui m'a dit écoute je ne t'ai jamais rien acheté de physique sur ton bandcamp, j'ai tout acheté à 0,50€ et il m'a donné euh. La box C'téait à 45€.

P : Ouais.

D : Il m'a donné je, 75 balles. Il m'a dit « au moins je veux donner tout d'un coup », « putain merci mec ». Et y a des gens comme ça ouais et pareil à un moment donné je sais plus c'était quand la dernière, après pandechristmas, où j'avais foutu justement bah voilà pandechristmas doit être gratuit, il peut pas être téléchargé. Donc j'ai mis là en mode si vous voulez faire une donation vous faites. Un gars que j'ai connu en 2012 par email qui avait acheté 2-3 albums, m'envoie un email me fait « écoute je j'ai tout ce que j'ai de physique a été donné ou vendu » il fait « parce que je n'ai plus d'utilité je veux plus avoir de CD à la maison je n'achète que en digital ça m'intéresse pas machin » et il dit « toi toute ta musique je l'ai gratuite et j'ai jamais rien acheté donc je tire une donation de 200€ ».

P : Ah !

D : J'ai eu complètement du mal à accepter mais à un moment donné je me suis dit il faut que j'accepte y'a des gens qui ont envie... 200 balles je considère ça comme fou ! On peut pas ne pas être fier de ce qu'on fait sinon ça sert à rien en fait... Quand quelqu'un me dit « ouais est-ce que tu te considères comme un bon chanteur » « oui » « ah t'as un égo » « Non je suis un bon chanteur c'est aussi simple que ça » et « en prod est-ce que t'es bon ? » « ouais ». « Tu m'envoies une liste de 25 albums ? » « ouais tu m'as demandé des preuves ». C'est tout et parce que je connais mes acquis je veux les apprendre je veux les les les les assumer en fait mais je veux assumer le reste « est-ce que tu peux me faire une prod ultra moderne ??? » « Va voir tel gars ». Voilà il va te faire un truc bien mieux que moi, moi je vais te faire un truc différent qui va sonner comme ça comme ça comme ça je peux tenter mais je préfère que t'aille voir lui parce qu'il est mieux. Et l'inverse s'est fait aussi.

P : Mmh mmh.

D : Donc je trouve ça cool faut savoir ce qu'on peut faire où on va et... Encore une fois moi je ne veux me battre que pour la connaissance en fait et apprendre le plus possible y aller de plus en plus loin et. Pour pouvoir mixer maîtriser produire et tout. Même jouer, tu vas pouvoir jouer les styles de musiques habituellement que je ne joue pas... Même du reggae j'ai joué dans un groupe de reggae par exemple, peu de gens le savent mais c'est une expérience vachement cool. Faire du rap sur scène c'était cool euh, j'ai besoin d'apprendre j'ai j'ai j'ai fait guest avec Quest ( ??? ) qui était un groupe de néo métal français avec une chanteuse. Ça change du Black metal de te retrouver devant 250 personnes qui jumpent avec toi quoi.

P : Ouais ouais.

D : C'est pas la même chose. Euh, te retrouver dans un festival avec Maladie ou tu fais ça et que t'as c'est pas 100, 200, 500, 1000 personnes qui font ça en même temps ouais, ça change du concert de 40 personnes dans la cave tu vois...

P : Ouais.

D : Mais pareil ça t'apprend à rester humble et te dire que bah oui tu vas toucher plus de gens donc quand il y a 1000 personnes c'est logique mais c'est beaucoup plus stressant de jouer devant 40 personnes parce que tu les vois les 40 personnes...

P : Ouais ouais genre, ceux qui se font font chier tu les vois aussi...

D : Ouais. Je me souviens, il y a quelques années il y avait toute la scène Amérique sud américaine tu sais Volah, Dolor Votre ce genre de chose qui était venus. Excellent tous des groupes un peu underground comme ça black américain complètement géniaux. Black Twilight Circle quoi en fait.

P : Ouais.

D : Ils étaient venus ils sont passés au magasin 4 j'étais dans le fond comme ça. Debout les bras croisés et j'écoutais mais pour moi c'est intérieur. Et là par contre mais ce bonheur mec c'est pour ça que je pense que le Black métal n'est pas fait pour être sur scène. Parce que toi sur scène t'as envie que les gens se foutent sur la gueule et moi en tant que public je suis comme ça parce que je veux écouter.

P : Ouais.

D : Alors, puis je me mets à la place des gens il faut écouter on n'a pas envie de bouger beaucoup euh machin. C'est pas le concert de Cult la semaine dernière ils se bougeaient pas mais ils étaient très abondants et très très très répondeur. Tu termines morceau tu faisais ça « putain voilà merci on a besoin de ça ». Alors ils bougeaient pas ils se mettaient pas sur la gueule, ils étaient pas en train de faire des gros pogos machin mais pareil... Tu vois pas ce genre de chose dans du black metal non plus quoi... t'imagines t'es en train de parler d'un truc ultra philo ultra Satan qui te joue vraiment et qui parle de toi et de ton cœur et tout d'un coup t'as « ouais, Mons et Marchiennes, Circle Piiiiit ! », non ça marche pas.

P : Ouais.

D : Après deviens oui. Ça c'est bien, tu fais un style ou tu peux faire ça. Et t'as des gens qui ont envie et c'était bonheur mais la musique elle parle pour parce que c'est c'est du crust c'est du hardcore, tu vois c'est une autre énergie. C'est pour ça que moi j'adore les concerts de hardcore. Qu'est ce que j'aime les voir quoi en train de se massacrer la gueule et puis se prendre dans les bras quoi. C'est tellement génial quoi et surtout la scène hardcore belge qui est très très à fond là dedans quoi. Ben Kirby, on sait d'où il vient on sait ce qu'il a fait. Enfin toute cette scène quoi. C'est c'est quelque chose quoi.

P : Mmh mmh. Bah je crois que, à mon avis on a quasi tout fait hein. On a parlé de plein de truc fin, c'était super intéressant.

D : Si t'as des questions vraiment particulières pour le travail fin tu me le dis quoi.

(Question supplémentaire et partie non rédigée à la demande de Déjà)

D : J'aime où j'en suis maintenant, parce que, j'ai encore la liberté de pouvoir faire ce que je veux avec les groupes qui viennent tu sais, vraiment y aller à fond. J'ai pas envie que ça s'arrête et c'est pour ça que j'aimerais bien mélanger les 2 la production et le reste.

Ouais donc tu veux que je te montre plus ou moins comment comment on enregistre ?

P : Ouais je suis sûr que tu me montre comment on enregistre...

D : Donc, Tu me dis ce que tu veux que je fasse... Quel style ? Black metal dans l'idée. Ce qui te plaît de faire maintenant sinon.

Déhà enregistre une chanson black metal en digital pour montrer : Video disponible à la demande : vdcpierre@gmail.com

P : De nouveau tu m'avais parlé de de truc fait en mineur par exemple euh, à ce niveau-là, t'as appris la théorie musicale ou ça aussi été en autodidacte ?

D : J'ai appris en autodidacte. J'ai fait j'ai fait du solfège.

P : Ouais.

D : Quand j'avais 14-15 ans mais ça m'a rien appris. J'ai fait pendant 4 ans, malheureusement ça ne m'a rien appris parce que j'aurais vraiment j'aurais vraiment aimé que ça m'apprenne davantage mais c'est après il faut vraiment aller dans le conservatoire et le problème c'est que bah je voulais tenter de faire autre chose hein...

P : Mmh mmh.

D : À la base, je voulais être prof d'anglais et foirage absolument mais bon, après je suis bilingue anglais donc ça me va.... Mais ouais c'était... Et après ça a été vraiment de l'autodidacte. Après j'ai appris le le le plus vite que je pouvais parce que pour moi c'est il y a vraiment une logique dans l'oreille. C'est, pour moi c'est ça qui fait tout c'est à l'oreille y a une logique c'est euh... Si je te joue ça. \*joue\* Il y a un côté mélanco.

P : Mmh mmh.

D : Si je te joues ceci. \*joue\* C'est mélanco mais beaucoup plus sombre. Par contre si tu joues ça \*joue\* Dissonance absolue, un peu jazzy sur les bords.

P : Ouais ouais.

D : Par contre si je te joue ceci. \*joue\* On est toujours dans du mineur, on n'est plus du tout dans le même mood.

P : Non.

D : Et en fait c'est ça le truc c'est que après j'ai appris à me dire « tiens, rajouter cette note là ça fait ça ». Alors oui oui je sais ce que c'est qu'un sixième, un septième, un majeur un mineur et tout donc je peux expliquer la théorie musicale c'est très important d'ailleurs quand moi je travaille avec des groupes. Parce que si y en a un qui vient qui me fait un solo absolument

génial mais dans ce solo il y a une mauvaise note je vais lui dire et je vais dire que là c'est son choix ouais mais que si on décompose le solo, la note là ne va pas et je vais lui expliquer pourquoi. Dire ta tonalité à la base, ta fondamentale par exemple elle est euh j'sais pas moi la mineur.

P : Ouais.

D : Donc dans le la mineur y a pas de note noire on va dire ça comme ça mais à un moment donné tu fous un ré dièse et c'est complètement dissonant. Est ce que ça fait partie de ta recherche ? Si oui on garde si pas je te conseille ceci ceci ceci, si tu me permets d'en parler, c'est aussi simple que ça. Parce que je veux m'investir tu vois et c'est là où où c'est cool tu vois, parce que je peux justement expliquer aux gens l'importance de la basse. Je vais te montrer ça musicalement parlant en prenant un piano... Si on prend un piano. Je te joue donc un do majeur ici. Alors et là donc je vais jouer les fonds, les basses entre guillemets. Alors si je change les 2 en même temps et que je fais une suite d'accords, tu vas voir ça va être cool. Les 4 accords de merde hein.

P : Ouais ouais.

D : Okay maintenant je vais changer ici je vais pas changer la basse. Y a déjà quelque chose par contre maintenant je garde ici et je change la basse. Tu vas voir comment la basse elle prend tout. Tu vois comment c'est la base qui dirige la chanson directement quoi et là c'est ultra important. C'est pour ça que quand j'explique justement aux gens que la basse elle est vraiment ultra important dans la musique peu importe quel style ben y a ça.

P : Mmh mmh.

D : Si tu joues par exemple des accords ultra complets dans les basses, c'est mouchi, y a rien de beau tu vois parce que je pourrais jouer les 4 accords. Oui mais est ce que ça sonne vraiment bien et mélodique peut être pas. Parce que c'est beaucoup trop dans les basses alors oui effectivement tu peux expérimenter faire ce que tu veux. Là on parle de musique populaire quelque chose qui sonne bien à l'oreille d'une personne lambda, on te parle pas d'un gars qui est à fond sur le jazz ou des musiques super extrêmes machin.

P : Mmh mmh

D : Là on est vraiment dedans et c'est là où c'est important que si tu veux que ta musique soit un tant soit peu, et je parle pas de mainstream dans le mauvais sens du terme, mais plus accessible effectivement il faut travailler là-dedans. Comprendre que bah les basses soient importantes et que de temps en temps elles peuvent partir en couille mais que c'est la fondamentale pure comme on l'a vu tout à l'heure dans le morceau de Black. À un moment donné je suis resté vraiment sur la fondamentale et sur la rythmique. Putain ça déglingue c'était très Black n roll au lieu de monter dans des trucs un petit peu plus jazzy.

P : Ouais.

D : Parce que justement je voulais aussi te montrer que tu pouvais jouer plusieurs choses différentes mais que y a des fois où, là la batterie était plus black n roll, fallait que ce soit plus direct sinon on aurait perdu un petit peu cette efficacité. Même chose dans la musique de manière globale et c'est là où c'est aussi ultra important. Il faut... Mais pour moi c'est à l'oreille ce que j'ai appris c'est pas avec le solfège.

P : Mmh mmh.

D : C'est je pourrais t'expliquer mais là on va rentrer dans dans dans un cours de musicologie ultra personnel que certains académiques vont me regarder à dire « Blasphème » mais je m'en fous tu vois c'est... Moi je ressens la musique, je ne la lis pas je ne l'écris pas je la ressens.

P : Mmh mmh.

D : Et c'est là où je trouve que y a aussi une différence et j'aimerais j'aurais bien aimé faire les 2. Pouvoir ressentir et l'écrire. Là je t'avoue que ça m'aurait bien parler mais bon tant pis c'est pas... Peut-être un jour inch'allah tu sais, je prendrais mon temps et je je je retournerai et je fais oui je ferai l'académie ou ce genre de chose ou un conservatoire mais je j'ai pas l'utilité.

P : Ouais ouais.

D : J'ai pas d'aspiration à devenir le meilleur musicien au monde ou ce genre de chose. Mon aspiration c'est de pouvoir créer quelque chose pour les groupes. Moi ma musique comme je t'ai dit c'est ultra perso ça me regarde moi, mais en tant que producteur j'aimerais bien apprendre davantage avec des autres producteurs dans les studios et compagnie. Ce que j'ai là maintenant je suis ultra content. Je trouve que j'ai un bon résultat professionnel avec les apprentissages que j'ai.

P : Mmh mmh.

D : Donc je suis très content ça mais j'ai tellement à apprendre et c'est ça qui me fait ultra plaisir c'est que ça s'arrêtera jamais et donc je compte pas arrêter la musique sauf si je perds les oreilles tu vois. Inch'Allah que ça arrive jamais putain. Mais voilà je veux garder je veux continuer tout le temps ma avec la même passion quoi. De toute manière je le propose à des gens qui viennent à la maison c'est est-ce que je ce que je peux proposer des arrangements ce genre de chose. Si ils me disent oui ben j'y vais à fond quitte à me ramasser 50 non dans la gueule, je m'en fous moi. Faut que je propose. Si c'est non je ne dirai rien je laisse faire.

P : Voilà.

D : Ça fait partie du deal tu vois et, mais je veux, de toute manière, que ce soit fait avec passion. Sinon ça ça me fait chier. Y a des gens qui viennent et qui sont déjà à leur 5e bière c'est bon bah tu vas sortir dehors, tu vas cuver puis tu reviens quand t'es à jeun quoi. Pourquoi ? On est là pour bosser on n'est pas là pour kiffer tu vois. Enfin, kiffer de l'alcool on est là pour kiffer en tant que musicien en tant qu'artistes qui vont créer quelque chose d'intéressant.

P : Ouais ouais.

D : Si t'es là pour boire ben tu sors. Si tu le fais avec passion tu fais avec quelque chose qui donne envie sinon encore une fois ça me donne euh... Il me faut quelque chose quoi merde il faut il faut un contenu qui moi me donne envie de. Je veux faire de la musique je veux t'apporter quelque chose et je veux que toi aussi tu sois quelqu'un qui va jouer ton riff et que tu joues bien. Je veux dire c'est logique, tu vas peut être pas réussir du premier coup par contre mets pas 45 min à le trouver ou à le faire. Je veux dire, tu viens préparé à un studio.

P : Ouais ouais.

D : Là je t'ai montré moi tout seul mais j'imagine que c'est peut-être la même chose que que Leviathan ou Xasthur... C'est pour ça que j'ai ça hein !

P : La lune ?

D : C'est pour ça que j'ai la lune de de Leviathan. Leviathan représente le Black metal et le One-Man band à mes yeux. Je voulais que ce soit là. Mais voilà ça représente la chose c'est pour moi le le Black métal c'est ça aussi c'est égoïste c'est tout seul c'est je t'emmerde quoi c'est pas

« encore un one-man band » mais écoute pas et va écouter ta dernière ultra bonne prod et fous mois la paix quoi.

P : Mmh mmh.

D : T'sais euh. On n'est pas là pour plaire et si ça te plaît pas ben tant mieux écoute on a autre chose à foutre que vouloir plaire à la masse quoi. Et et ça ça me plaît et ça me fait du bien et ce qui est cool c'est que je me permets de mettre cette même intégrité dans les autres styles musicaux qui ne sont plus ou pas Black métal. Dropdead Chaos par exemple fait du néométal mais, on fait du Linkin Park-core tu vois ?

P : Ouais

D : Slipknot et compagnie, je suis fan absolu mais alors t'inquiète pas, il y a la même intégrité. Alors oui c'est du mainstream, oui je fais du rap, oui je gueule, oui je chante, oui c'est ça a l'air ultra formatée sur des formats a 3 min des patates. Par contre t'inquiète pas, derrière on a tout assumé du début à la fin. Nous-même, on est à fond si ça plait pas on s'en bat les couilles. On n'est pas là pour ça. Et on a un message messages dans les paroles. En plus c'est quelque chose d'autre que de parler ultra de de truc ultra personnel machin. Là on parle vraiment de aider les gens davantage tu vois c'est ça le but aussi dans Dropdead et ça ça me fait plaiz' aussi tu vois. C'est je garde l'intégrité et je passe à autre chose et ça c'est peut être ça qui fait mon, quelque chose de personnel dans dans dans chaque chose que je fais en fait. Et certainement pour ça que je travaille souvent tout seul. Parce que si à un moment donné tu te retrouves avec un mec qui a un égo légitime mais qui veut prendre trop de place et qui n'est pas content parce que je suis multi-instrumentiste et que je vais certainement faire mieux 2-3 choses que lui il va le faire. Et que moi je vais pas avoir de bataille d'ego, je propose et puis c'est tout.

P : Ouais ouais.

D : Y va y avoir un plantage quoi et je comprends hein chacun a un ego légitime ou pas et chacun fait ce qu'il veut avec. Moi je n'ai pas envie de débarquer avec mon ego comme le meilleur. Euh, je serais pas dans Wolvennest par exemple.

P : Ouais.

D : Pas d'ego dans ce groupe quoi. C'est c'est une entité comme Cult of Erinyes, c'est la même chose, nous sommes une entité on s'en bat les couilles de qui apporte quoi, commence l'album

est déjà fini il a été composée par une ou 3 personnes. Pff, ça change rien tant que la musique elle est là, tant qu'elle parle et qu'elle est bonne tu vois. Et ça ça c'est ça qui parle pour moi c'est c'est au-dessus tout.

P : Mmh mmh.

D : Rien à foutre du reste quoi et c'est et c'est plaisant putain on a besoin de ça. Que des gars qui qui qui qui ont été créés par des labels qui font de la mauvaise copie de tels groupes... Enfin voilà mais encore une fois même ça c'est personnel.

P : Ouais ouais.

D : Tu sais les 3/4 des groupes ultra connu de Century blast et compagnie si ça se vend, c'est qu'il y a une raison.

P : Mmh. C'est qu'il y a un public.

D : Et je ne suis personne pour juger ce public. Ça ne me parle pas ça ne me parle pas. Tant mieux tant pis c'est pas si grave que ça mais je sais où sont où se trouvent mes goûts parce que je vais avoir un ressenti direct quoi.

P : Mmh mmh.

D : Moi je me souviens, euh rappelle-toi je fais si tu te souviens à un moment donné, il y a peut-être une dizaine d'années maintenant il y a eu un ou deux gars de In Flames qui avaient créé un groupe très pop metal. Euh... All Ends, tout termine. Avec 2 chanteuses. Et c'était vraiment ultra gentil et qu'est ce que j'aimais bien ce truc quoi !

P : Ouais

D : C'était c'était vraiment parfait quoi le petit plaisir là où il faut c'était euh c'était bien lourd c'était bien metal mais c'était ultra pop. Et je trouvais ça vraiment génial ça pour moi c'était frais alors que pour les 3/4 des gens métalleux c'était « ah non ça c'est c'est de la pop tu peux pas écouter ça »...

P : « C'est nul » ouais...

D : Mais je m'en fous tu sais, après à un moment donné j'ai plus rien à prouver à personne au niveau de mes goûts musicaux.

P : Mmh mmh

D : Et ça aussi c'est quelque chose qui a aussi pris son temps à un moment donné t'as toujours envie et ou besoin de prouver. Quelqu'un qui vient qui te dis « Ah tu connais le groupe qui s'appelle machin machin », tu connais pas tu fais « Ouais ! Je connais oui, c'est pas mal ». Parce que tu, y a un peu ce côté comme ça ou genre « putain tu connais pas mais non mais ça va pas », c'est pas si grave en fait...

P : Ouais ouais.

D : Y a tellement de musique dans le monde que maintenant on n'a plus besoin de montrer cet ego à 2 balles de tout connaître. Après effectivement quelque chose que je trouve génial dans le metal c'est que les gens vont connaître beaucoup de choses. Tu vas connaître l'album, les musicien dedans, en quelle année c'est sorti, sur quel label, peut-être une anecdote ou 2 et je trouve ça vachement cool. Tiens moi y a je sais plus, c'est quelqu'un qui me disait « ouais y a machin truc Transylvanian Hunger de Darkthrone », je fais « Oui oui c'est 1994 », « non 95 », « non 94 t'inquiète mec », « non je te jure c'est 95 », « Mec regarde c'est 94 ». Ah c'est con, on va pas se disputer pour ça mais, je le sais et et quand je me trompe sur un truc je suis tellement content qu'on me dit « mais non mais c'est pas ça » et je regarde « Oh putain t'as raison cool », j'ai grandi tu vois...

P : Ouais.

D : Et cette passion de vouloir connaître davantage un groupe, je trouve ça génial en fait. C'est pas quelque chose qu'on va retrouver dans la pop quoi. C'est qui c'est qui le bassiste de Rihanna ? Tu connais le bassiste de Rihanna ?

P : Un producteur...

D : Et encore, y a peu de gens qui savent, mais une fois qu'on sait, y a peut-être moyen que ça y va. Par exemple maintenant tout le monde sait que le prod de Billie Eilish, c'est son frère.

P : Ouais.

D : Ah ben voilà maintenant tout le monde sait que c'est son frère, affaire de famille machin. Mais il y a certains groupes ou tu te dis mais putain mais comment les gars ils, Daft Punk ils faisaient tout tout seul tu vois.

P : Ouais ouais.

D : Triple respect aux mecs même si euh, ils rippaient des vieux tubes qui fonctionnaient pas, ils les remettaient à leur goût mais alors ils avaient bien raison, ils ont trouvé un filon.

P : C'était du sample hein fin...

D : Ouais mais il le faisait bien... Qu'on aime ou qu'on n'aime pas, moi j'aime beaucoup Daft Punk.

P : Ça fait toujours plaisir !

D : Bah j'aime beaucoup la french touch tu sais la french disco avec la basse qui part tout le temps. C'est quelque chose qui m'a toujours parlé dont des albums malheureusement je me rappelle plus de de batteurs en fait des albums solos de batteurs ils faisaient du disco.

P : OK.

D : Et génialissime quoi parce tu te dis mais en fait c'est ultra complexe la disco et la basse et comment ça part et c'est vraiment des bassistes qui jouent au doigt et qui joue avec une précision incroyable et que moi je vois ça je fais « mais je suis tellement un mauvais bassiste à côté » quoi... Plus c'est mainstream et plus ce sera le front qui va se montrer en fait et plus tu vas dans l'underground et plus les gens vont vraiment s'intéresser au reste. Et ça c'est quelque chose que j'aime beaucoup dans le metal et surtout dans l'extrême. Ils connaissent quoi et ça c'est cool

P : Écouter les différents projets d'un même artiste aussi...

D : Pareil savoir ou il joue pourquoi « Ah putain il joue de la batterie mais là il joue les vois et tout c'est trop bien faut que t'écoutes ». C'est plaisant ça c'est pour ça que bah effectivement quand y'a des gens qui vont voir ma page métal archives « Oh putain ! ».

P \*rire\*

D : Désolé.

P : Ouais elle est comme ça hein !

D : Désolé. Il y a beaucoup de choses et voilà, t'as envie de découvrir via ça et tu peux t'as mon bandcamp, tu veux venir me parler tu me parles et puis on en discute quoi ! « Ah j'aime bien le Black metal » « tiens voilà je te conseille ça » et c'est parti. Je sais que ça va parfois marcher ou pas. « Ouais j'aime bien le Black métal mais j'aime bien aussi les trucs un petit peu plus ouvert d'esprit j'aime bien le post black » « Ah tiens tu vas bien aimer Contrast II, prends Contrast II » et là tu sais c'est pareil je peux tenter « Ah j'aime bien l'expérimental » « Prends Of Fire and Infinity c'est du Black metal et de la techno » « Hein ? » « Oui écoute ». Voilà c'est, j'aime bien parce qu'au moins les gens ils vont découvrir quelque chose qu'ils ont peut-être envie de découvrir et de là ça va peut-être leur donner le petit truc qu'ils ont envie de découvrir davantage.

P : Peut-être bien oui.

D : J'en parlais avec XXX de XXX je lui disais écoute, moi en fait ce qui m'intéresse c'est oui je sors beaucoup de truc et il y a des choses que je ne veux pas sortir en label mais à un moment donné peut-être dans 10-15 ans, il y a des gens qui vont se retourner sur ma disco qui vont tout redécouvrir et qui vont se dire « putain y'a ça j'aime bien ça j'aime bien ça j'aime bien ça j'aime bien » ou pas ou n'importe quoi mais qui vont découvrir de la musique à un moment donné. Je m'en fous que ça fonctionne ou pas maintenant en fait euh, parce que ça marchera peut-être un jour ou qu'il y a peut-être même 2 ou 3 personnes qui vont écouter qui vont dire « putain j'aime bien ça ».

P : Ouais.

D : Genre le l'album de doom stoner que j'ai sorti récemment, Doomed Youth. Y a eu une chronique.

P : Ouais.

D Alors que pourtant j'ai pas fait de promo ou je sais pas quoi que ce soit mais il y a une chronique et le mec il a adoré ! « Cool merci ça me fait plaisir », pas besoin de plus pas besoin de d'avoir touché tout le monde et de se me retrouver dans album of the year machin sachant que toute manière cette liste de merde elle est faite au mois de novembre hein, donc hein ! Mois de décembre ça pue hein. Va niquer ta mère parce que moi je vais en sortir en décembre des trucs connard. Mais bon bref c'est toujours comme ça...

P : Ouais ouais.

D : Et c'est c'est drôle c'est drôle parce que pareil les gens ils ont besoin de ça. Les ah les albums of the year, ça ça fait parler machin et ouais Dantalion de Slow on a été blindé de fois dans certaines listes c'était ultra cool. Est-ce que ça apporte quelque chose ? Pff oui et non, un peu de reconnaissance effectivement. C'est pas ça qui va faire que ça va augmenter les ventes tu vois ou autre chose mais... Après oui suffit que tu sois cité par une personne en particulier et pouf c'est parti ça effectivement. Un gros gars, gros groupe qui va dire qu'il va endorser un album qui va faire une petite vidéo genre « Putain j'aime beaucoup ce truc faut faut que vous écoutiez », Ah ouais tu peux te ramasser des milliers de light d'un coup et d'argent grâce à ça. C'est juste que personne va se mouiller et je peux comprendre aussi. Parce que de toute manière maintenant personne n'est content donc... Tout le monde veut que leur musique soit parfaite, que tu sors un album que t'as travaillé à fond de balle et y'a un truc que quelqu'un n'aime pas, ils vont arrêter d'écouter et il vont parler que de ça en commentaire... Pas parler d'autre chose hein, ils ont aimé 45 minutes par contre ils ont pas aimé une minute mais ils vont parler que de ça.

P : Ouais.

D : « Ah franchement là ce passage là est pas génial hein » « et l'album tu l'as écouté ? donc tu l'as apprécié ? pourquoi écoute pourquoi tu tu dis que le négatif ? qu'est-ce qui se passe dans ta vie ce que tu veux que je passe la même chose ? Ah effectivement t'es pas mal par contre tu mesure 1m65 c'est pas trop cool par contre et la ta ton œil qui louche... ouais franchement là ta mère c'était pas cool ». Tu pourrais dire la même chose ! C'est c'est dégueulasse on vit dans un monde de merde de consommation de merde et de divertissement de merde où tout le monde prend que chaque œuvre artistique est un divertissement et je ne veux pas. Moi je veux pas que mes oeuvres comme je te l'ai dit plaise ou quoi que ce soit...

P : Mmh mmh.

D : ...c'est moi c'est ultra perso si ça te plaît pas je m'en bats les couilles, si ça te plaît tant mieux et ça s'arrête là en fait. Ça se vend ? Ça se vend. Ça se vend pas ? C'est pour ça que je fous bien les truc digital gratuits et... ça se vend pas tant pis. Et je m'attends pas à avoir quelque chose qui fonctionne ou pas dans lequel j'aurais donné beaucoup trop d'espoir comme je l'ai fait blindé trop de fois. Tu sors, tu sors un truc t'as trop envie que ça marche, ça marche pas et... frustration absolument incroyable quoi... Ça arrive. C'est pas grave. Et non maintenant je m'attends plus du tout à ça quoi et tant mieux. Ça fait du bien de te poser. C'est en fait, le one-man band, c'est une putain de malédiction parce que vu que t'es tout seul, tout ce qui fait que

ça pourrait fonctionner tu peux pas l'avoir. Parce qu'en fait ce qui fait que ça va fonctionner maintenant hein, je parle maintenant.

P : Ouais.

D : C'est la promo donc jouer, donc la scène, donc un line up et voilà. Quand t'es tout seul tu peux pas faire ça ou alors tu te trouves un line-up de barbare pour pouvoir trouver ton machin sauf qu'il faut te trouver un line-up qui est capable de jouer ce que tu veux comme tu veux, vu qu'à la base t'es tout seul.

P : Ouais.

D : Accepter le fait que déjà on joue ton truc parce que c'est ça aussi. Accepter de vouloir faire une performance de ce genre de chose en live et de la ben te plier à ce que vous veulent le le le label ou les bookers ou ce genre de chose pour que tu puisses entre guillemets faire pseudo vie avec quoi. Et encore et encore des fois ça marche, des fois ça marche pas avec... C'est c'est une putain de malédiction c'est à toi de voir si t'as envie de le faire. Moi je suis très content de faire ce que je peux, ce que je veux tout seul voilà pour la simple bonne raison que... Je m'en bats les couilles. Et cette liberté de m'en battre les couilles me fait putain du bien. Parce que j'ai plus envie de chercher au-delà. Si à un moment donné parce que justement mon nom commence à être relativement relativement parlé à gauche à droite par 2-3 personnes et que il y a certaines bonnes personnes qui vont parler demandons y a Wolvennest qui a aidé, La Muerte, le Roadburn tout ça.

P : Ouais.

D : Donc je sais qu'il y a certaines personnes qui dit « putain j'aimerais bien avoir cet album en live ». Ouais. Si il y a une demande à un moment donné et que quelqu'un me demande de le faire ouais je vais poser mes idées sur la table pour l'Avé Maria II peut-être des trucs moins grandiloquent mais ouais, il y a peut-être moyen. Imber Luminis le mec je lui ai dit « écoute moi je veux bien t'offrir Imber » et le mec il m'a dit « ouais ouais je veux je veux fais tout pour » et le mec il m'a dit « OK bah ce sera ça sera ça tu seras en tête d'a et tout le bordel » et c'est tout. Parce qu'il y avait l'exclusivité derrière premier concert machin et voilà ça c'est pareil à un moment donné j'ai plus non plus à prouver ou quoi que ce soit tu vois. Est-ce que c'est pour autant que je vais continuer à jouer devant des bars pour 200,00€ et une pizza ? non. À un moment donné il y a aussi autre chose.

P : Mmh mmh.

D : Et là on parle pas d'ego on parle de certain standing et je veux pas avoir l'air d'un connard, mais ouais. Jouer pour 200 balles et une pizza c'est mort. C'est logique, ça fait quoi ça fait 15 ans que je traîne dans la scène. Je peux pas dire que je mérite plus ou moins hein. Je veux dire si j'ai envie de jouer pour 150 balles je le ferai et t'inquiète je le fais quand même hein. Ça me dérange pas mais il y a certains trucs non. Je on m'avait proposé de jouer pour Slow à un moment donné c'est c'était du quatre chiffres dans la gueule.

P : Mmh mmh.

D : Et c'était pas du 1000€ c'était bien plus que ça.

P : Ouais ouais.

D : Ah et j'ai dit non. « désolé j'ai pas de line-up, j'ai pas envie et puis voilà et puis c'est tout ». C'est comme ça et si ça se fait ça se fare un jour mais ce sera un minimum de 4 chiffres et voilà. Parce que à un moment donné il faut aussi savoir pas te vendre mais

P : La valeur du projet...

D : Mais oui !

P : Slow ça a un côté... il y a un album qui a très très bien marché aussi...

D : Oceans, Oceans a ultra bien marché.

P : Ouais le 5e hein ?

D : Ouais.

P : Ouais et il y a aussi une ya une demande quoi sans doute, c'est pas pour rien qu'on...

D : Pour Slow ouais, pour Slow, il y a une demande. Et j'en avais beaucoup parlé à Lore, vu qu'on est à 2 ans dans le groupe Slow.

P : Ouais.

D : On n'est pas contre, on est pas pour mais en tout cas sûr et certain c'est pas mal quoi. Parce qu'en fait à partir justement, de l'album 5. Pour moi il y a un renouveau de Slow en fait, tout

ce qui était avant c'est tout seul c'était pas la même chose. Depuis 5 où on est à 2 avec Lore. Bah on a 5 et 6. Je considère qu'on n'a pas assez d'albums pour monter sur scène. Il faut au moins un 3<sup>e</sup>.

P : Mmh mmh.

D : Parce que encore pour moi le 5 c'est comme le numéro un maintenant c'est vraiment le le renouveau de du groupe quoi. Et c'est du funeral doom mec ! Donc de base jouer 45 minutes, c'est non. C'est 1h minimum, et pareil j'ai aussi un certain standing sur ce que je veux et comment comment je veux que ce soit fait quoi. Déjà de base, je ne veux pas comment, de 1-2-3-4 on commence.

P : Ouais.

D Euh c'est tout le monde aura des in-ears. Avec le clic dessus parce qu'il y aura des samples et ça va faire chier tout le monde, je m'en bats les couilles. Je ne veux pas de 1-2-3-4 ; je veux que tout le monde soit synchronisé et que d'un coup ça fasse pouf dans la gueule. Ça c'est ce que je recherche et je veux que ça tabasse, je veux que le son soit parfait je... On va être beaucoup sur scène parce que je veux 3 guitaristes minimum. Euh donc voilà je sais ce que je veux...

P : Mmh mmh.

D : Mais pareil pas pour maintenant. J'ai le temps de voir quoi j'ai 36 ans quoi... Je suis peut-être à la moitié de ma vie euh... Inch'Allah. Donc on va avancer on verra ce que ce que la vie va donner on va tenter de le bouffer le plus qu'on peut et voilà quoi.

P : Mmh mmh.

D : Puis toujours pour donner en fait. Parce que le live c'est même c'est un peu égoïste mais on donne on donne beaucoup plus en fait. C'est moi en tout cas c'est de l'interaction aussi avec le public voir comment ils vont recevoir ce genre de musique. Parce que je vois pas quand ils écoutent un album à la maison tu vois. Je vois quand ils sont en face de moi et qu'ils écoutent tu vois là y'a un truc. Donc là effectivement y a cette envie de donner de toute manière je n'ai que envie de donner hein, c'est... fait partie justement de ce truc de la musique elle guérit. Donc il faut donner le plus. Mon message est très très joyeux hein pour pour du Black métal c'est vraiment euh, c'est donner et recevoir le plus d'amour possible et continuer avec ton

intégrité qui ne change pas quoi. Ce qui pour beaucoup de personne ne devrait pas se mélanger mais en fait si. Le black metal c'est de l'amour c'est juste que les gens peuvent pas comprendre parce qu'ils sont pas assez intelligents pour rentrer dedans. Parce que c'est ultra élitiste sa mère et que ça doit le rester.

P : Mmh mmh.

D : Que peu de gens que j'ai rien je fais bon Black metal amour il y en a certains qui me disent « Ah ouais ok t'inquiète j'ai compris ». Parce que quand tu vois des darons qui sont posés avec leurs enfants tu crois qu'ils sont Black metal, Satan tout le machin certainement pas mais t'inquiète que dans leur tête ils ont un truc qui changera jamais... C'est une manière de vivre, une manière de penser, une manière de se comporter qui va bien au-delà... Et oui l'amour inconditionnel rentre dedans. Le fait de donner, d'avoir envie de donner, de pouvoir donner, de recevoir, de pouvoir recevoir, d'avoir envie de recevoir aussi parce que les pauvres black metalleux qui refusent de recevoir parce que « ah il faut être plus au-dessus non moi c'est la souffrance interne ». Pff, c'est bon quoi. Ce genre de gars qui se cache derrière des drogues et de l'alcool qui vivent rien du tout c'est bon quoi...

P : Mmh mmh.

D : Moi ça fait 11 ans que je suis sobre, foutez-moi la paix quoi. Et c'est bien ça le truc quoi j'ai une dépression, je vais pas bien dans ma vie t'inquiète que je vais le sentir jusqu'au bout exprès quoi et c'est pas en mode « moi je souffre, pas toi ». C'est juste que comme ce que disait Diapsiquir à un moment donné, on se retrouve devant une bande de gens qui souffrent de ne pas souffrir pour ne pas avoir... Fin, ils veulent avoir de l'attention de la part de gens mais mec si tu souffres pas sois content... Putain quand moi j'ai pas de problème et que ma vie va bien mais putain j'en profite mais jusqu'au bout quoi. Parce que c'est comme ça et quand je souffre je le garde pour moi, je veux pas que mes poches, que mes proches en souffrent. C'est moi c'est personnel. Et si je peux sortir via la musique comme ??? Ben cool ! Si je peux pas et je vais ravalier je vais tenter de bosser dessus et je vais voir un psy qui va m'aider parce que je suis pas capable de faire ça tout seul.

P : Mmh mmh.

D : Assumer de d'avoir besoin d'aide c'est un pas en avant, pas l'inverse. Et arrêtez de se fourvoyer et de se faire une réputation à 2 balles de « moi je suis plus edgy que toi », c'est bon on a plus 15 ans mec...

P : Mmh mmh.

D : faut il faut évoluer mec et c'est ça aussi que j'ai envie de voir davantage dans cette scène. J'espère que ça va évoluer parce que là pour le moment on est sur une pente descendante. Pouf ce qui n'est pas très bien du tout. C'est chiant, fin... Le monde évolue hein....

P : Ouais, bah ouais...

D : Ben d'ici trois mois, tout sera déjà oublié, le monde fonctionne comme ça. Le divertissement et l'immédiat et la consommation directe. Nouvel album bam bam bam bam bam bam et puis c'est tout. Pareil pour tout ce qui tourne de toute manière autour de cette semaine hein. T'as des scandales qui sont inutiles, les gens débarquent et parle sans savoir. Fais des scandales fais ce que tu veux bah, ok. Moi je me recule de tout ça, j'ai pas envie de participer à des débats complètement stériles en fait qui sont unilatéraux. Ça m'intéresse pas, j'ai autre chose à faire. Des débats unilatéraux pardon, je fais des fautes d'orthographe dans ma tête.

P : Ouais \*rire\*.

D : Je déteste ça putain !.

P : Ouais ? Ça m'a même pas marqué \*rire\*

D : \*rire\* Enfin voilà quoi.

P : Merci beaucoup en tout cas...

D : Mais je t'en prie mec...